

tempo

LE MAGAZINE BIMESTRIEL DE LA VILLE DE CENON



Regards vers un
nouveau bas Cenon

DOSSIER



AU PRINTEMPS, À CENON, DANS LE TERREAU FERTILE DE LA RIVE DROITE,
LA COMMUNICATION PUBLIQUE SE RENOUVELLE.

Ouvrez l'œil, tendez l'oreille, dilatez la narine...

*l'information municipale bourgeoise, fleurit,
s'épanouit tous azimuts...*

TEMPO, formule enrichie, chez vous tous les 2 mois

TEMPO, le magazine municipal d'informations, change de rythme. Vous tenez entre vos mains le premier numéro de TEMPO bimestriel. Dorénavant, il vient chez vous tous les deux mois... Grâce à une équipe de valeureuses et valeureux diffuseurs qui arpentent les rues de Cenon pour le glisser dans votre boîte aux lettres. Une formule enrichie de deux nouvelles rubriques, en page 8 : Des échos des conseils de quartiers et une balade historique ; un agenda à détacher, à plier et à glisser dans votre poche ou votre sac. Pratique... pour garder sur soi ou à portée de regard la liste des événements locaux importants, le calendrier des rendez-vous à ne pas manquer, les dates d'activités, d'animations, de spectacles, de réunions... Des articles de TEMPO se prolongent sur le site Internet de la ville et l'agenda y est actualisé. Informations et communication municipales se déploient dans la ville et sur Internet.

TEXTO ne paraîtra plus en alternance avec TEMPO. Il ne disparaît pas entièrement pour autant. Il réserve ses 4 grandes pages à des communications thématiques, comme le commerce local, les actions culturelles partenariales, par exemple...



Les distributeurs et distributrices du journal municipal

Du nouveau aussi sur www.ville-cenon.fr avant rénovation complète

Le site Internet officiel de Cenon est lui aussi en pleine évolution. «*De plus en plus de Cenonnaises et de Cenonnais s'informent sur Internet et utilisent des services en ligne ; nous préparons donc une version 3 de notre site qui répondra aux usages actuels et aux besoins des habitants*», annonce Laïla Merjoui, Adjointe à la Culture et à la Communication. En attendant la rentrée prochaine et le lancement de cette version 3, le site actuel propose un bouquet printanier de nouveautés.

De nouvelles vidéos : séquences souvenirs avec des reportages sur l'inauguration du parc du Cypressat, sur celle du Rocher de Palmer, sur l'édition 2010 de la Performance gourmande / Speed Food, sur des concerts chez l'habitant, des actions artistiques avec des collégiens... du fantastique, avec la série complète «Le fantôme du Rocher», de

l'art contemporain, avec «le Rocher Polymorphe» d'Anne Laure Boyer, OBAOBA 2 de Christophe Goussard et Eric Bonneau... Du documentaire avec «Profession ; assistantes maternelles», etc.

Les compléments web de ce TEMPO 10, dédié au bas Cenon ; avec la maquette numérique de la ZAC Pont Rouge, une interview d'Alain David, le podcast d'une émission organisée avec O2 Radio, etc.

Et aussi, de passionnantes archives locales en ligne, richement illustrées, publiées par le service Documentation-archives de la Mairie, des reportages sur les visites du Consul des Etats Unis dans le quartier du 8 mai 1945, du Consul du Maroc au Rocher de Palmer, les résultats des dernières élections cantonales, etc.

Et n'oubliez pas de participer à la «e-attractivité» de la Rive droite en cliquant sur le cœur «J'aime la Rive Droite» et en postant vos images, vos idées, vos conseils sur :

www.blog-rivedroite.fr / profil facebook : [jaimelarivedroite](https://www.facebook.com/jaime.larivedroite)

Pour profiter des atouts du numérique et d'Internet à Cenon, suivez l'i-biche

Cyber-base, Rocher numérique, Médiathèque, Centre communal de la musique, Spots WIFI, participation à la PINS Rive droite (plateforme d'innovation numérique et sociale), etc. Le territoire cenonnais, ses équipements, ses habitants, ses artistes, ses sportifs, ses professionnels participent pleinement à la vitalité prodigieuse d'Internet et des multimédias. En septembre prochain, autour du lancement de la nouvelle version du site Internet, du Forum de la vie associative et de la saison culturelle 2011-2012, la mairie et de nombreux partenaires proposeront un programme d'animations numériques et de découvertes en ligne. A la fois guide et mascotte de cette «folle quinzaine du numérique», Canelle, l'i-biche de Cenon, montre la voie et accompagne qui veut la suivre sur les chemins de notre commune numérique... Ouvrez l'œil... Elle surgira bientôt de son virtuel buisson...

Lettres d'infos numériques :

Le prochain site Internet diversifiera ses modes de diffusion de l'information pratique. Si vous désirez en être destinataire, vous pouvez déjà vous inscrire : www.ville-cenon.fr («écrivez-nous» ou lettre d'infos)

Semaines de parution et distribution des TEMPO 2011

TEMPO 10 : du 18 au 22 avril // TEMPO 11 : du 20 au 24 juin // TEMPO 12 : du 19 au 23 septembre

TEMPO 13 : 21 au 25 novembre

Avis aux associations et clubs sportifs :

Pour pouvoir annoncer vos informations de rentrée dans l'agenda de TEMPO de septembre :

transmettez-les par courriel dès le mois de juin : tempoetexto@ville-cenon.fr





Bienvenue dans le centre ville de Cenon !

Améliorer le cadre de vie des habitants est une priorité pour la municipalité.

La ZAC Pont Rouge est une opération qui va concerner tout Cenon car elle constitue l'ossature d'un véritable centre ville. Elle densifie l'économie, le logement, les transports et crée une dynamique qui se répercutera sur tous les quartiers. Elle nous permet de créer une centralité autour de la gare multimodale, du futur pôle de services publics et du tramway qui d'ores et déjà fait le lien et rapproche les différents secteurs de Cenon. Nous voulons que les aménagements répondent aux besoins des Cenonnais et qu'ils attirent de nouveaux habitants. Cenon est devenue une plateforme d'expressions, un lieu d'échanges, et nos projets urbains permettent les convergences d'intérêts.

Bien sûr, les grands aménagements nécessitent de bouleverser le quotidien de bon nombre de cenonnais. Le doublement de la voie ferrée, bien qu'il ait été anticipé, reste problématique.

Ainsi, avec les villes de Bordeaux et Floirac, nous avons souhaité mettre en commun nos préoccupations quant à la protection des riverains les plus touchés. A travers le projet Joliot-Curie, Cenon prend acte des nécessités de chacun : élèves de l'école élémentaire Camille Maumey, propriétaires du cours Victor Hugo, locataires de la résidence Henri Sellier... Tous les habitants ont droit à un habitat décent, sécurisé et adapté à notre époque.

Cette édition de TEMPO est donc presque entièrement consacrée à ce quartier que beaucoup nomment «bas Cenon». Projets urbains, associations «forces vives» et nouveaux visages. Bienvenue et bonne lecture.

(interview vidéo sur www.ville-cenon.fr)

Alain DAVID
Maire de Cenon

Sommaire.....

- pages 2/3..... 3 mots, 1 image + éditorial
- pages 4/5..... Vies d'ici, vues d'ici
La ville change, les souvenirs affluent / «Mon enfance dans la rue Pierre Curie»
- pages 6/8..... Ma ville en bref
Actualités, mini-reportages, infos pratiques, chantiers
- pages 9/13..... Dossier
Nouveaux paysages du bas Cenon
- pages 14/15..... Economie locale
Les couleurs translucides de Sandrine Colombié / Club des entreprises / Commerçants et «voisins» dynamisent le quartier
- pages 16/17..... Culture(s)
Des pratiques culturelles vivantes et diversifiées / un mois, un instrument, des cultures / Aristides de Sousa Mendès
- pages 18/19..... Sports et assos
37ème Tour de Gironde / «Collectif Quartier Libre» / Ecozik
- pages 20/21..... Ville nature / Agenda 21
AMAP «Les Gourmandignes» / PIG : Cenon s'investit contre le mal logement / Le bas Cenon prend des couleurs
- pages 22/23..... Tribunes / Services publics
Service Population / Etat civil

www.blog-rivedroite.fr



www.lerocherdepalmer.fr, blog des jumelages, agenda actualisé, etc.

En quelques clics, retrouvez des compléments d'information sur les articles signalés dans ces pages par  d'infos sur le net

Feuilletez Tempo, découvrez des reportages vidéo liés aux pages Vies d'ici Vues d'ici sur le site de la ville, rubrique «Histoire locale».

Vous souhaitez diffuser une information dans les publications municipales ?

Contactez nous à l'adresse suivante : tempoetexto@ville-cenon.fr

www.ville-cenon.fr



Jean Gonzalez, école Camille Maumey, 1948



Jean Gonzalez, sur les épaules de son frère, 1951



Christian Attané et son oncle, 1939



Christian Attané à Moulinet (Lot-et-Garonne) - 1943



1938 : 47, avenue J.Jaurès, de gauche à droite : M. Durand (coiffeur), Albert Pereira (14ans) et Petit Louis

Vies d'ici VUES D

BAS CENON : LA VILLE CHANGE, LES SOUVENIRS AFFLUENT

Des riverains, Christian, Claudine, Jean, Henri,
qui ont toujours vécu dans le bas Cenon, témoignent.

«L'enveloppe des souvenirs de mon enfance...»

Je suis arrivé à Cenon en 1938, j'avais un an. J'ai fréquenté l'école Camille Maumey de 1940 à 1945. C'était la guerre. Les allemands, présents à Cenon, avaient installé, sur le Parc Palmer et la cité Pinson à la Bastide, dans leurs DCA pour attaquer les escadrilles des alliés. Un jour, une bombe est tombée à proximité de l'école Camille Maumey. Une famille entière a été décimée. Les autorités ont décidé d'éloigner les élèves (...) Ainsi certains ont rejoint leurs parents à la campagne. Ceux qui n'en avaient pas étaient envoyés dans des familles d'accueil, dans le Lot-et-Garonne. C'est comme ça que j'ai atterri, à 6 ans, dans les bras d'un jeune couple à Moulinet, un petit village situé entre Monbahus et Cancon. Mon cadeau d'accueil était une charrette qu'une chèvre tirait. Je ne passais pas inaperçu dans le village (rire). Parti du Lot-et-Garonne, j'ai rejoint beaucoup plus tard mes parents à Palmer où j'ai vécu entre 1967 et 1980 (...). Lorsque mon oncle et ma tante sont disparus, j'ai hérité de la maison, qui abritait leur salon de coiffure, et qui est aussi l'enveloppe des souvenirs de toute mon enfance. La maison est située sur l'avenue Jean Jaurès.

«Je jouais près du pont, dans un ruisseau alimenté par l'avoine...»

L'avenue Jean Jaurès était la route nationale 10, à l'époque, où passaient tous les camions de transport en direction de Paris. Plus d'une vingtaine de stations d'essence, de commerces, etc., la jalonnaient... L'avenue Thiers disposait de deux barrières : l'une était située au niveau de l'actuelle salle des ventes sur cette même avenue ; l'autre au niveau du pont Saint-Emilion, qui délimite Bordeaux et Cenon... Il y avait également un pont de chemins de fer dont la première couche était du minium de couleur rouge vermillon. Cette couche rougeâtre y est restée pendant longtemps (...) C'est ainsi qu'il donna son nom au quartier : «Quartier Pont Rouge»... J'ai souvenir d'avoir joué à côté du pont, dans un ruisseau alimenté par le lavoir. On s'amusait à y attraper des têtards (...)

Christian Attané, 70 ans, Président de l'association des «Anciens de l'école Pichot-Camille-Maumey».

(Pour en savoir plus sur ce Pont Rouge, article de Pierre Duret, Flash n°255, mars 2002, www.ville-cenon.fr)

«La cité Tour Blanche a une histoire particulière»

L'ambiance qui règne dans le bas Cenon n'est plus celle qui a marqué notre jeunesse. Les gens sont plus stressés et ne se côtoient plus. Les parents d'élève ne «s'évitaient» pas à la sortie de l'école (...) Ils prenaient le temps de parler de leur quotidien...

La cité Tour Blanche a une histoire particulière. Les bâtiments étaient d'abord construits pour recevoir des prisonniers de guerre. Ils ont ensuite été rachetés, quelques années plus tard, par les Chantiers de la Gironde pour y loger son personnel. En 1957, ils ont été démolis parce qu'ils étaient devenus des bidonvilles : il n'y avait pas une arrivée d'eau dans les maisons ; les toilettes étaient à

l'extérieur. Les habitants ont donc été relogés dans de nouvelles constructions... La tour blanche a donné son nom à la cité : Cité de la Tour blanche, où je vis encore à 64 ans. Les changements rythment le bas Cenon ; Le projet de la Zac Pont Rouge va complètement transformer le quartier de notre enfance et de notre jeunesse... Cenon est chère à mon cœur (...)

Claudine Maccotta, 64 ans, habitante de la Cité Tour Blanche

[d'infos sur le net](http://d'infos-sur-le-net)

«Le stade Léo Lagrange a marqué mon enfance...»

Je suis fils d'immigré espagnol qui a fui la guerre d'Espagne... Mes parents sont venus, en 1928, s'installer sur le bas Cenon. Je suis toujours nostalgique de l'école Camille Maumey lorsque je retrouve les anciens de mon école... Nous étions très liés les uns aux autres et l'école, qui a marqué mon enfance, y a beaucoup contribué (...). C'était l'après guerre... Le premier changement du bas Cenon qui a marqué ma jeunesse est la construction du stade Léo Lagrange où il y avait une déchetterie à l'époque. A part l'aménagement du cours Victor Hugo le bas Cenon n'a pas trop changé. Le projet du doublement de la voie ferrée va certainement le bouleverser... Je m'informe beaucoup aux Conseils de quartier. Jean Gonzalez, 70 ans, habitant du bas Cenon.

«Nous regrettons la perte des commerces de proximité»

J'ai toujours vécu sur le bas Cenon, depuis 1937. Mon enfance y a été marquée par l'arrivée et l'installation de familles étrangères : espagnoles, polonaises, arméniennes... Même avec leurs histoires personnelles, leurs traditions, tout le monde s'entendait relativement bien. A part quelques petites bagarres entre jeunes... La famille était au centre de nos relations. Les gens se retrouvaient entre eux. Une chose qui n'est plus évidente de nos jours. Le bas Cenon a vraiment changé de visage et d'ambiance : l'individualisme dans notre quartier de naissance a pris le dessus sur la vie collective... Le quotidien du quartier ouvrier de notre jeunesse n'y est plus... Pour moi, l'évolution du bas Cenon se résume aujourd'hui à l'arrivée du tramway, l'élargissement du Pont Rouge, le doublement de la voie ferrée. Nous regrettons la perte des commerces de proximité... qui nous oblige à nous déplacer vers le haut pour y chercher ce que l'on ne retrouve pas en bas de Cenon. Henri Vacher, 74 ans, habitant du bas Cenon.

ICI

«MON ENFANCE DANS LA RUE PIERRE CURIE...»

Jacqueline Fauvel, 88 ans, très attachée à Cenon, a passé son enfance rue Pierre Curie. Rencontre...



«La vie y était plus facile»

Mon père, qui était cheminot à Villenave-sur-Lot, a été muté à la gare de Bordeaux-Bastide en 1933. Nous avons d'abord aménagé à Bellevue puis, un an après, dans une maison rue Pierre Curie. Pour les trois filles de la famille que nous étions, loger dans une habitation disposant de l'eau, un coin pour prendre sa douche, était quelque chose de sensationnel. La vie y était plus facile... Nous n'allions plus chercher l'eau en bas de la côte (...) Les petites maisons basses, qui étaient généralement, occupées par des dockers, de petits commerçants, de petits employés nous changeaient de Bellevue où nous étions entourés de grands domaines. Des enfants, garçons et filles, jouaient beaucoup dehors... D'interminables parties de foot ponctuaient l'ambiance de la rue... Les personnes du quartier étaient plus avenantes que celles de Bellevue, où vivaient de riches chefs d'entreprise, propriétaires de grands domaines, disposant de voitures avec chauffeurs... Un fabricant d'eau de javel, un cimentier et une épicerie et une marchande de journaux étaient installés dans le quartier. Au bout de la rue Pierre Curie, une vingtaine de maisons et un grand périmètre, appartenant à la SNCF, était morcelé en jardins pour les cheminots.

«Il n'y avait aucune ségrégation...»

La rue Pierre Curie a accueilli beaucoup de réfugiés espagnols qui ont fui la guerre civile. La moindre maison ou cabane libre était occupée... Ces réfugiés nous ont apporté une nouvelle am-

bianche, une autre façon de vivre ensemble dans le quartier... Elle nous a presque appris à vivre autrement (rire). Il n'y avait aucune ségrégation, aucun a priori sur les uns et les autres. Les relations de voisinage n'étaient pas «plombées»... Chacun comptait pour ce qu'il était... A 13 ans déjà, j'étais sensible à leur histoire (...). Nous allions au foyer municipal, que j'ai vu se construire, pour des meetings politiques. Le foyer servait aussi de cinéma. Le patronage laïc y programmait des films de Charlot, très prisés par les enfants que nous étions... C'était en 1936. On n'avait pas la télévision... Le foyer abritait aussi des baignoires qui fonctionnaient du vendredi au dimanche. Il fallait bien choisir son moment le samedi pour ne pas trop attendre. Ceux qui disposaient de plus de moyens louaient la baignoire... Une concierge s'occupe de l'entretien et de l'encaissement de l'argent...

«Tout le quartier était «inondé» d'affiches»

En 1939, tout le quartier était «inondé» d'affiches, pour la mobilisation des jeunes Cenonnais. Elles étaient visibles, partout, sur les murs de la Mairie, les monuments, les portes de garage... Leur départ au front était triste : femmes, enfants, pères d'appelés pleuraient... Et les jeunes engagés nous disaient : «Non, ça sera vite fait, on reviendra très vite...». Et puis, effectivement, c'était loin d'être ça... Puisque, un an après, c'était la grande débâcle (...).

Une famille qui arrivait de Paris en voiture, avec un matelas sur le toit ; un couple, la soixantaine, qui nous avait demandé de la nourriture, avant de poursuivre leur voyage à Beychac et Caillau, où il allait se réfugier ; l'éclat d'un obus, déchirant la tente d'une famille qui avait été montée sous le marronnier de notre jardin, pas de blessés heureusement, illustrent bien que mon enfance dans le bas Cenon était aussi marquée par ces douloureux événements de la guerre...

Reportage vidéo en ligne sur www.ville-cenon.fr

1952 : Claudine Maccota en chapeau, cité de la Tour Blanche



1949 : Mme Fauvel, au centre, avec ses soeurs et son neveu



1935 : Mme Fauvel, premier rang à droite, école des Cavailles



Cité de la Tour Blanche sous la neige, 1951 et 1956



1941-1942 : Henri Vacher (dans le cercle), école Carmille Maumey





ACTUALITÉS

Service d'aide et d'accompagnement à domicile du CCAS : Une certification en or

L'inscription il y a deux ans du service d'aide et d'accompagnement à domicile dans une démarche qualité, a débouché, fin 2010, sur une certification afnor. Une première en aquitaine pour un service public de ce type. Rencontre avec Christine Lavaud, auxiliaire de vie et de bien être.



L'HUMAIN AU CENTRE DES PRÉOCCUPATIONS

Christine Lavaud travaille depuis 9 ans au service d'aide et de l'accompagnement à domicile des personnes âgées. Au quotidien, elle accompagne deux heures durant quatre familles (personnes veuves ou en couple, âgées entre 75 et 98 ans) ; cinq si elle participe le midi à l'aide aux repas. «*Je suis confrontée à des personnes atteintes de maladies (Alzheimer, cancer, diabète, etc.) ou marquées par un lourd passé. Face à certaines situations, on peut parfois se sentir désarmé.*» En réponse, le CCAS créé en 2007 des groupes de paroles. «*Dans un premier temps, nous avons évoqué la situation des personnes, car le besoin s'en faisait sentir !*» De cette réflexion émane une série d'outils pour le suivi des bénéficiaires et la transmission aux familles : livret d'accueil, fiches d'intervention, de confidentialité, de liaison, mise en place d'une astreinte le soir et le week-end, création d'une cellule qualité, etc. Puis vient le volet sur les conditions de travail : local de repos (en réflexion), entretien en groupe ou en individuel avec une psychologue, formations et rencontres avec des professionnels de santé sur des

thématiques appropriées, et surtout, inscription à la VAE (validation des acquis par l'expérience).

INTERVENIR SUR DES BESOINS VITAUX

«*Durant six mois, j'ai reçu différents enseignements pratiques et théoriques. La préparation de l'examen m'a également conduit à renouer avec l'écrit. Apprendre à rédiger un rapport ou établir des synthèses m'est aujourd'hui utile pour remplir efficacement les fiches de liaison.*» Une VAE qui vient entériner un parcours (enrichie dans le cas de Mme Lavaud d'une expérience de 15 ans d'aide soignante) et valoriser une profession souvent méconnue et stigmatisée. Car avec le vieillissement de la population, les besoins et les prestations ont évolué. Il y a dix ans, les interventions se cantonnaient à de l'aide au ménage ; aujourd'hui, les auxiliaires de vie sont amenés à intervenir sur des besoins vitaux. A ce titre, la certification AFNOR est vécue par tous comme une récompense, offrant une visibilité bienvenue dans un secteur très concurrentiel. Pour les citoyens âgés et handicapés de Cenon, elle est surtout l'assurance de la pérennité d'un service de qualité, pour aujourd'hui et demain.

La démarche qualité s'appuie sur l'écrit, le suivi, la traçabilité. Chaque situation, chaque domicile étant différent, chaque intervention

est de ce fait personnalisée, dictée par une déontologie prenant en compte : le respect des personnes âgées, de leur domicile et de leur vie privée ; une individualisation de la prestation ; le recours à une relation tripartite (l'entité de direction – les intervenants – le client). Depuis deux ans, cette recherche de la qualité est sans cesse améliorée (visite chez les bénéficiaires, questionnaire de satisfaction, actions correctives, préventives, curatives). Elle s'appuie notamment sur des groupes de paroles nourrissant la réflexion, valorisant le personnel et structurant un service autour de 70 agents, dont 60 aides à domicile.



Equipe des aides à domicile du C.C.A.S.

La Résidence pour Personnes Agées (RPA) Gambetta entièrement rénovée



Construite en 1979, la RPA Gambetta avait besoin d'être réhabilitée... 80 logements, 13 mois de travaux et un accompagnement des résidents par Logévie et le CCAS de Cenon. «Un gros travail d'accompagnement et d'explication fait par les aides à domicile en relais et pour apaiser l'angoisse des résidents», précise Anne Huteau, chef de service des personnes âgées et handicapées au CCAS de Cenon. Pour cela : distribution de matériel de prévention (bouchons anti-bruit et casques), mise en place de séances de détente, concertation quant au choix des revêtements... «Une fois les travaux terminés, nous réalisons une enquête de satisfaction pour savoir si tout s'est bien déroulé pour chacun des résidents et si les aménagements correspondent à leurs attentes. L'objectif : faire encore mieux à l'occasion des prochaines réhabilitations», explique Céline Carreau, responsable du pôle social de Logévie.

«ENFIN CHEZ SOI» UN DOCUMENTAIRE, DES TÉMOIGNAGES

Pour cette réhabilitation, Logévie sollicite Périphéries Productions, pour réaliser un documentaire... «Enfin chez soi» dans lequel 5 résidents témoignent. «Il y a des personnes qui appréhendaient ou qui étaient perturbées et qui sont très contentes et heureuses maintenant ! Les jeunes déménageurs ont fait du bon travail, habiles, ils savaient tout remettre en place comme avant ! Quel confort avec les sanitaires neufs et les volets roulants électriques. Oui, il fallait le faire !». Un film diffusé lors des opérations en logement-foyer et récompensé par le Trophée Départemental de la Fondation de France, en juin 2010.

(Témoignages de résidents sur www.ville-cenon.fr)

L'orgue de l'église Saint-Romain chante enfin

Le 3 avril, après 2 ans de réfection, l'orgue de l'église Saint-Romain a laissé sortir ses nouvelles notes. Ce vestige du XIX^{ème} siècle, silencieux depuis 1993, a fait l'objet d'une restauration minutieuse par Bernard Cogez, facteur d'orgue. «Les amis de Saint-Romain et du patrimoine cenonnais», la ville de Cenon et quelques 250 donateurs ont réussi, à force de passion à lui rendre sa musicalité.



Jules Guesde : sur les traces de Macaron et Canelé

Le 3 mars dernier, les élèves de Caroline Cherruau ont visité Bordeaux sur les traces de «Macaron et Canelé», héros de l'album jeunesse signé Camille Piantanida.

Le projet pédagogique de l'école Jules Guesde porte sur les mathématiques. Une belle occasion pour Caroline Cherruau de jouer sur les mots et de passer de comptes en

contes. Pour les élèves de sa classe (7 en grande section maternelle, 15 en CP), l'année scolaire se découpe en thématiques : les contes d'Afrique, la couleur rouge, les princesses et chevaliers ou encore les chats. Ce sujet concorde avec la parution de l'album jeunesse «Macaron et Canelé à Bordeaux». «Quand j'ai découvert cet ouvrage», raconte Caroline Cherruau. «J'y ai vu



plusieurs intérêts : un support de lecture, des chats pour héros, Bordeaux pour décor et un auteur installé dans le Médoc.» L'idée se précise : faire découvrir Bordeaux et ses monuments à travers le livre, et surtout, en présence de l'auteur. Contactée via son blog, l'illustratrice Camille Piantanida est enthousiaste : «Pour ma première création, je n'étais pas certaine d'avoir visé juste. Depuis, plusieurs professeurs m'ont dit utiliser mon album en classe, c'est rassurant, mais participer à une telle sortie c'est tout bonnement énorme !» Ce jeudi 3 mars, rendez-vous est pris place Stalingrad, au pied du lion bleu. Et comme toute bonne histoire ayant une fin mémorable, cette belle rencontre emplies de complicité s'est clôturée par un retour en classe et une séance de dédicaces où chacun recevait une illustration personnalisée. Quant à Macaron et Canelé, ils sont attendus pour de nouvelles aventures, toujours à Bordeaux, à la découverte cette fois de l'écologie et du développement durable.





échos de Conseils de quartier

Des bureaux de quartiers réfléchissent le bas Cenon

La charte des conseils de quartiers, approuvée par le Conseil Municipal le 1er avril 2010, prévoit l'instauration de bureaux de quartiers.

Structures de démocratie de proximité, leurs membres, s'étant portés candidats en fin d'année 2010, se répartissent en plusieurs collèges et participent à des groupes de travail enrichissant les réflexions municipales. Autour de Fernanda Alves, adjointe de quartier du bas Cenon, habitants, représentants d'associations, membres de collectif s'engagent.

Depuis le mois de mars, 4 groupes de travail se sont formés pour le bas Cenon sur les thèmes suivants :

- Les «terrains délaissés»
- «Animation-loisirs», sur les initiatives et envies d'animations des habitants, associations, commerçants, etc.
- «La voie ferrée», sur les nuisances liées au doublement et sur la nécessité de travailler sur l'isolation phonique.
- «L'environnement et l'embellissement» portant sur les problèmes de stationnement, de circulation, d'entretien des voiries, et sur l'embellissement du quartier.

Au cœur de ces espaces citoyens, associations et collectifs d'habitants portent la parole des riverains :

Associations de défense du cadre de vie
«**SOS nuisances 4 voies ferrées**», 25, rue Emile Combes
06 58 27 80 40 // sos.nuisances4voiesferrees@laposte.net
«**Le bruit du train**», lebruitdutrain@free.fr
«**URBAS Cenon**» urba.cenon@cegetel.fr//

Association d'animation, loisirs
«**Les voisins de Brunereau**» 06 83 86 13 13
voisinsdebrunereau@free.fr

Cadre de vie, animation, «Collectif Quartier libre»,
06 74 10 69 54
collectif.quartier.libre@orange.fr (à retrouver en page 19)

Les conseils et bureaux de quartiers vous intéressent ?
www.ville-cenon.fr, rubrique «mairie»

BALADE HISTORIQUE DANS CENON...

Ancien marché aux «veaux naissants» de Cenon, dit « Petit Poissy »

Le 24 septembre 1867, le conseil municipal de Cenon et son maire Désiré Cumin reçoivent l'autorisation préfectorale de créer «un marché aux veaux naissants». L'accord, stipule que ce marché, dit le «Petit Poissy», sera situé en bordure de la route de Paris, au lieu dit les Clappiers (actuelle place Maurice Rivière) sur l'ancien domaine de Moyencourt de la comtesse Contréras-Bonilla. Il se tiendra le lundi et vendredi de chaque semaine. Le nom, peu usité d'ailleurs, du Petit Poissy vient du fait que la ville

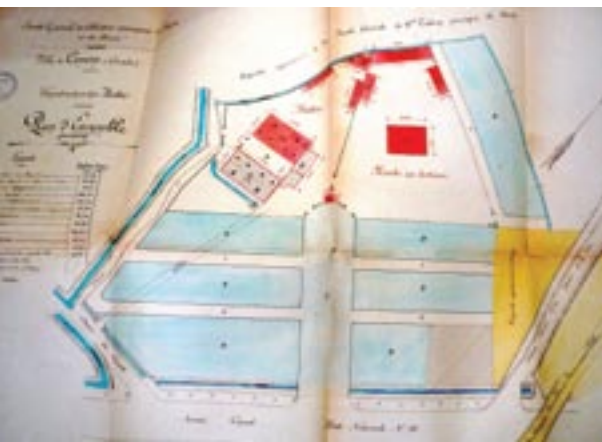
de Poissy, toute proche de Paris, venait de fermer le plus grand marché aux veaux naissants de France. Dès 1868, près du nouveau marché s'ouvre l'auberge «Le Petit Poissy» avec écuries. On peut imaginer l'ambiance dans ce lieu de rencontre et d'échanges : une foule bigarrée composée de «paysans à la barbe inculte, de bouchers, de négociants, d'enfants, de flâneurs, mêlés et confondus formant une masse confuse» («Oliver Twist» de Charles Dickens), un brouhaha, dont il était difficile de distinguer les beuglements, les sifflements des bouviers, les jurements, cris et exclamations. Cette animation pittoresque bi hebdomadaire stimulait le quartier.

Désirant accroître les revenus de la commune, engendrés par ce marché, le médecin-maire Maurice Rivière (père de l'écrivain Jacques Rivière) demande, en 1901, au Conseil Général de la Gironde l'autorisation de transformer le marché aux veaux nourrissons en un marché aux bestiaux de toutes sortes, doté d'un abattoir. Le marché à bestiaux ne fonctionnerait que le deuxième lundi de chaque mois. Le rap-

port et la délibération de la séance du 28 août 1901 du Conseil Général nous instruisent sur les doutes, les craintes et la mauvaise opinion de Bordeaux à l'égard de Cenon. La mairie de Cenon avait un vétérinaire à demeure les jours de marché et une étable d'isolement pour animaux malades. Malgré toutes les réticences de Bordeaux, non fondées, la commune de Cenon obtiendra satisfaction. L'ancien marché est agrandi et la commune passera en 1902 un contrat de concession du marché-entrepôt et de l'abattoir. Au fil des années la commune améliorera les conditions de fonctionnement. L'armée française réquisitionnera l'abattoir cenonnais, le 25 août 1914.

La concurrence toujours plus importante des abattoirs de Bordeaux va amener la fermeture définitive du marché aux bestiaux dit du «Petit Poissy» en 1973.

Gilbert Perrez
version intégrale sur le net





Nouveaux paysages nouveaux visages du bas Cenon

Lissandre, Tour Blanche, avenue Jean Jaurès, cours Gambetta, Cailly, Beausite, Testaud, Grédy, Henri Sellier, Mondésir, Pont Rouge et cours Victor Hugo, autant de quartiers où vivent 4000 habitants dans le bas Cenon.

Certains de ces quartiers qui depuis 2006 se restructurent au cœur d'une ZAC (Zone d'Aménagement Concerté), profitent de la gare multimodale de Cenon et bientôt du débouché du futur pont Bacalan-Bastide.

D'ici 2017, Cenon sera en capacité d'offrir de nombreux services à ses habitants du pied du coteau et aux voyageurs en transit. Objectifs des aménagements : le développement de l'économie (commerces, entreprises), du logement et la création d'un pôle de services publics. Une partition complète pour un meilleur cadre de vie et l'accueil de nouveaux Cenonnais.

Mais si le développement du bas Cenon est en marche, il n'éluide pas les questionnements sur la protection des quartiers concernés par le passage à 4 voies ferrées et l'intensification du trafic ferroviaire. Aussi, le projet intercommunal Joliot-Curie réunit Cenon, Bordeaux et Floirac pour réfléchir des aménagements attentifs aux besoins et aux respect des propriétaires et des locataires.

DOSSIER



«Bien ici et vite ailleurs»*

Cette phrase résume bien les atouts du bas Cenon

*C'EST LA DEVISE DE LA ZAC PONT ROUGE QUI SIGNE LA COMMUNICATION D'AQUITANIS, CHARGÉ DE L'AMÉNAGEMENT

LA ZAC PONT ROUGE, CRÉÉE EN 2006, MET EN ŒUVRE UN PROJET URBAIN ET UNE POLITIQUE LOCALE DE L'HABITAT BASÉS SUR LE MAINTIEN ET L'ACCUEIL D'ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES ET SUR L'AMÉLIORATION DU CADRE DE VIE.

«Mieux vaut un habitat adapté à notre époque et aux besoins des habitants. Il ne faut pas laisser une partie de Cenon échapper à la modernisation et à l'amélioration du cadre de vie», souligne Alain David, Maire. Depuis 2007, des habitations, des commerces ont été construits le long de l'avenue Jean Jaurès. Non loin de l'Hôtel de ville, les premiers aménagements de la ZAC Pont Rouge voient le jour. Démolitions, reconstructions, réhabilitations tracent le portrait d'une nouvelle dynamique de quartier

Plus de voyageurs et de nouveaux cenonnais

La gare multimodale et sa station de tram «Cenon gare» sont des éléments majeurs dans l'aménagement de la ZAC Pont Rouge et pour le développement de nouveaux espaces urbains et économiques. Des correspondances immédiates via les stations de tramway de l'avenue Jean Jaurès contribuent à faire du site la 2ème gare en Gironde, la plus importante après la gare Saint-Jean; ainsi, le doublement de la voie ferrée devrait intensifier le trafic ferroviaire et d'ici 2016/2017 compter 6500 à 7000 voyageurs par jour, contre 1200 actuellement. Cenon est donc plus que jamais une ville connectée à l'ensemble de l'agglomération et au département. Trains, transports en commun et trafic automobile avec la construction du pont Bacalan/Bastide qui devrait lui aussi renforcer les échanges d'une rive à l'autre.

Maquette numérique... Pour imaginer demain

L'avenue Jean Jaurès fait figure d'artère centrale des constructions présentes et à venir. Difficile aujourd'hui d'imaginer la ZAC pont rouge en 2015, une maquette numérique aide à se projeter dans l'avenir à comprendre sa logique (consultation de sa version animée sur www.ville-cenon.fr). Suivez-le guide... 3 secteurs concentrent services publics, économiques et loge-

ces attractifs en rez-de-chaussée. L'an dernier, les démolitions de la salle Simone Signoret et de 2 bâtiments municipaux ont dégagé l'espace dédié à l'émergence d'un ensemble immobilier dont les travaux commenceront en juin. Un pôle de services publics rassemblera : des services municipaux (Education, enfance, petite enfance, grand projet de ville, urbanisme, économie-insertion, dispositifs contractuels, gestion urbaine de proximité), une crèche (dont l'entrée se fera rue des Acacias) et le pôle emploi Cenon-Floirac. Egalement, 57 appartements (du T2 au T4) «Les balcons de Palmer». Des travaux de voirie, la création d'un parvis et des aménagements paysagers modifieront la circulation piétonne et automobile afin de rejoindre des parkings et les rues arrières. **Durée des travaux : juin 2011 à fin 2012/début 2013.**

Image 2 Secteur A (Ex hall Mercédès)

Plus proche de la gare de Cenon, le secteur A et son ancien hall Mercédès, bientôt démoli. Les premiers travaux concerneront surtout la voirie avec la création de voies permettant une circulation plus fluide, en vue, entre autres, du débouché du pont Bacalan/Bastide. Prévue également une zone de stationnement pour une rame de tramway en attente, circulant aux heures de pointes. Certaines impasses deviendront des rues et faciliteront l'accès aux logements (64) et commerces attendus en front d'avenue, dont une supérette (600 à 700m² de surface). Le bureau de poste, impacté par les démolitions déménagera dans de nouveaux locaux sur ce secteur. **Durée des travaux : été 2011 à 2015.**

Hors périmètre ZAC

Après démolition du Château Pichardy (angle de l'avenue Jean Jaurès et de la rue Pierre Curie), aménagement d'un parvis et construction d'un immeuble «Les lauréats de Bordeaux Bastide» : 114 logements, commerces en rez-de-chaussée, un restaurant d'applica-

Image 1



Image1 : Secteur B (ilots B1/B2, Hôtel de ville)

Existe déjà, la résidence Jean Jaurès : 52 logements, dont certains ont accueillis des familles relogées suite à l'opération de renouvellement urbain sur le secteur du 8 mai 1945, et ses commer-



tion «les gondoles».

Rue Pierre Curie, déjà construite : une résidence étudiante.

Nouveaux logements, nouveaux enfants, une école rénovée

Le chantier d'extension/rénovation de l'école Jules Guesde est une opération à tiroirs doublée de fortes contraintes puisqu'elle se déroule aussi sur le temps scolaire. 370 m² supplémentaires en ossature et bardage bois accueilleront, à terme, la bibliothèque et l'administration. Relié à l'existant par un réfectoire rénové et agrandi, le nouveau bâtiment sera l'entrée des écoles maternelle et élémentaire. La seconde phase des travaux va démarrer avec la réhabilitation des locaux d'origine du primaire : changement des huisseries, mise aux normes électriques, isolation,



Exalta

peinture, fermeture du préau... Pendant environ 3 mois, les élèves seront répartis dans l'extension et dans les structures modulaires installées dans la cour. Ils feront leur rentrée en septembre 2011 dans des classes rénovées pendant que la 3ème phase de réhabilitation

se poursuivra à la maternelle ; l'emménagement définitif des petits est programmé après les vacances de la Toussaint. Au total, 4 classes supplémentaires pourront accueillir de nouveaux élèves (200) dans d'excellentes conditions.



«C'est mon quartier, j'y habite depuis 17 ans»

Mon rôle d'adjointe de quartier c'est avant tout une proximité avec les habitants du bas Cenon. C'est mon quartier, j'y habite depuis 17 ans et j'ai été parent

d'élève à l'école Camille Maumeu pendant 8 ans, ça me permet d'être plus proche des gens, de comprendre leurs préoccupations. Le bas Cenon évolue, je m'y «promène» et suis interpellée régulièrement, les habitants savent que je suis disponible et à l'écoute. Je ne connais pas les 4 000 habitants du quartier mais les permanences me permettent de les rencontrer, de faire le lien avec le Maire, le Conseil Municipal et de répondre parfois à leurs inquiétudes. On est dans un quartier rajeuni par l'arrivée de couples entre 30 et 40 ans mais où il y a des personnes plus âgées, soucieuses des changements. Les travaux inquiètent et nous devons les rassurer, les soutenir et les accompagner. Dès les premiers bureaux de quartiers, l'engagement des membres m'a permis de mettre en place des groupes de travail, nous avons reçu beaucoup de candida-

tures et c'est le signe que des habitants, même ceux qui ne sont ici que depuis 1 an, ont envie de s'investir. Des présidents d'associations très motivés, sont des relais de terrain précieux et je les en remercie. Les jeunes sont aussi en demande, emplois, stages, ils sont curieux et ont la fibre associative ; j'ai envie de travailler avec eux car ils font partie de cette nouvelle énergie du bas Cenon.

D'ici 3 à 4 ans, nous aurons un quartier magnifique mais il faut être patient, même si je sais que c'est difficile... j'habite moi-même rue du Maréchal Joffre en travaux actuellement. Je n'oublie pas les habitants les plus impactés par le doublement de la voie ferrée et l'équipe municipale et moi-même les soutenons.

De mon quotidien dans le bas Cenon, je garde en mémoire un petit square entre les rues Foch et Joffre. Nous l'appelions «le petit jardin», il était un point de rendez-vous pour les gouters des enfants à la sortie de Camille Maumeu et les soirées d'été entre voisins. J'en garde de bons souvenirs et j'espère que lorsque les travaux seront terminés je pourrai aider à ce qu'il soit recréé... que mes petits-enfants puissent y jouer un jour.

Fernanda Alves

Adjointe de quartier pour le bas Cenon



Eclairage public et économies d'énergies

Dans le cadre d'une mise en conformité de son réseau d'éclairage public, mais également d'une politique d'économie sur sa facture énergétique, la Ville de Cenon a remplacé courant 2010 environ 150 lanternes sur les quartiers Gambetta (bas Cenon) et Loti (haut Cenon).

Dans la continuité, en 2011 est prévu le remplacement d'environ 120 lanternes sur les quartiers de la Mairie/Curie (bas Cenon) et du Loret (haut Cenon).

Des chiffres qui parlent...

102 757 m²

Environ 570 logements

Budget : + de 20 millions d'euros

Un aménageur : Aquitanis.

Travaux de voiries, parkings et espaces publics réalisés par la CUB (Communauté Urbaine de Bordeaux)

Fonds de concours CUB pour la création de 4 classes à l'école Jules Guesde (architectes, J.Albedro, F.Lapeyre)

Installation de mobilier urbain, éclairage public, plantations réalisés par la ville

Dédommagement RFF à la ville 6,7 millions d'euros

(Ilot Camille Maumeu)

Aquitanis communique sur la ZAC pont rouge...

Zac Pont-Rouge
Création de nouveaux espaces publics, logements, commerces, services
La ville à votre mesure !

CONCERT AU ROCHER DE PALMER du samedi

Tempo mai-juin 11 10/11

« Il faut que tout le monde avance, pas que le train »

LE DOUBLEMENT DE LA VOIE FERRÉE MODIFIE LA GÉOGRAPHIE CENONNAISE ET REMET EN QUESTION DES ÉQUIPEMENTS PUBLICS TELS QUE LES ÉCOLES ET ESPACE D'ANIMATION CAMILLE MAUMEY, DES HABITATS INDIVIDUELS ET COLLECTIFS. À LA FRONTIÈRE DES AMÉNAGEMENTS DE LA ZAC PONT ROUGE, LE PROJET URBAIN ET INTERCOMMUNAL JOLIOT- CURIE DÉSINE UN PÉRIMÈTRE PROTECTEUR SUR CENON, BORDEAUX ET FLOIRAC. SOUS L'OBSERVATION DE L'ANRU (AGENCE NATIONALE DE RÉNOVATION URBAINE), CE PROJET URBAIN PRÉVOIT DE NOUVEAUX LOGEMENTS, DES RESTRUCTURATIONS/MUTUALISATIONS D'ÉQUIPEMENTS SPORTIFS, DES VOIES RÉSERVÉES POUR DES BUS ET UNE RE CONNEXION CENON/FLOIRAC PAR LE BIAIS D'UNE TRÉMIE SUR LE BOULEVARD DE L'ENTRE-DEUX-MERS.



Camille Maumey : Re-construire un groupe scolaire adapté

L'ensemble scolaire fait l'objet d'un réaménagement de fond : démolition puis reconstruction de la maternelle (dans le cadre de l'indemnisation de Réseaux ferrés de France), réhabilitation de l'élémentaire (dans le cadre du projet intercommunal Joliot Curie). « Nous avons dû convaincre RFF que la maternelle avait son utilité à sa place. Sa proximité avec l'école élémentaire est bénéfique car elle permet aux familles de scolariser leurs enfants d'âges différents au même endroit », précise Alain David. Reconstruction de la maternelle, mutualisation d'un réfectoire neuf et création, par la CUB, d'une voie de circulation reliant la rue Arago à la rue Foch sont programmés dès 2012. A la rentrée de septembre 2011, les élèves de maternelle seront scolarisés dans les locaux de l'ancienne

Les habitants ont la parole...

ZAC pont rouge, projet Joliot Curie, restructurations de bâtiments publics, doublement de voies ferrées, démolitions, vie de quartier...

Qu'en disent les habitants ? Que savent-ils ? Que veulent-ils ? Que feront-ils ? Et surtout comment vivent-ils leur quartier et ses évolutions ?

Micro trottoir et rencontres «toutes générations confondues», en balade dans le bas Cenon.



« M. et Mme Faye Dominique... On habite à Cenon depuis 3 ans, rue Fernand Favre et on s'y plaît beaucoup. Notre maison, notre quartier sont très agréables... On a l'impression d'être à la fois en ville, avec le tramway et à la campagne grâce au jardin et aux oiseaux qui chantent... On est allé au dernier conseil de quartier pour se tenir au courant des projets. On habite à un peu plus de 50 m de la voie ferrée, elle nous impacte déjà alors on appréhende un peu ce qui va se passer. Mais quoi qu'il en soit on ça ne remettra pas en cause le fait d'habiter à Cenon. »



« Je suis Abdelkrim Arrad. J'habite avec ma famille depuis 5 ans dans la rue Emile Combes. Quand on s'est installé on savait qu'il y aurait des travaux sur la voie ferrée mais je ne me doutais pas de leur importance et des nuisances. Je me suis engagé dans l'association «SOS nuisances 4 voies ferrées» car il faut que nous soyons protégés correctement et pris en compte. Par exemple, 3 maisons ont été rasées au bout de la rue et par la même occasion, un passage a été bouché, il était relié à ma maison... nous n'avons pas été concertés, ce n'est pas normal. »

école Francisque Poulbot (secteur de la Saraillère), leur transport sera assuré par la municipalité, matin et soir. L'école élémentaire, faute de pouvoir bénéficier d'indemnisation de la part de Réseaux Ferrés de France a été inscrite dans le projet Joliot-Curie. Une manière de pouvoir solliciter des aides financières de l'Etat afin de réhabiliter le bâtiment (isolation phonique, sécurité, etc.).

Comme l'école maternelle, l'espace d'animations Maumey, dans lequel le Centre social et culturel «la Colline» accueille et propose des activités, sera démoli. L'animation et l'accompagnement à la scolarité continueront dans le bas Cenon et ses quartiers.

La résidence Henri Sellier : des wagons de souvenirs et de questions

Non loin de la rue Gabriel Bès, des enfants se demandaient qui était Henri Sellier... Une petite fille doutait même qu'il ait existé ! Lucas,



agacé, lui répondait : «*bien sûr que si, c'est quelqu'un !*»... Henri Sellier, homme politique, intéressé par l'amélioration de l'habitat des populations défavorisées, créa les cités-jardins et en 1919 l'Institut d'urbanisme de Paris. Aujourd'hui, pour ses habitants, la résidence Sellier est un cœur de quartier.

C'est un arrêté préfectoral du 3 septembre 1965 qui accorde le permis de construire de 3 immeubles collectifs de 108 logements. En 1979, la mairie de Cenon rétrocède l'ensemble à une société HLM et en 1982, la rue Gabriel Bès qui court le long des tours est classée sur le domaine de la CUB. Depuis, le bailleur Domofrance gère l'espace locatif et des aires de jeux, espaces verts et mosaïques sont venus améliorer le cadre de vie.

Henri Sellier est depuis toujours à proximité de la voie ferrée, 250 trains rythment les journées et les nuits des locataires. Les travaux prochains, en plus de prévoir le passage de 450 trains, rapprochent les habitants des rails. Une dernière tour à environ 10 mètres de la voie et une crainte d'Alain David qu'Henri Sellier ne devienne un «ghetto» invivable pour ses habitants. «*La meilleure façon de les protéger : leur permettre de s'éloigner de la voie ferrée en démolissant*», explique-t-il. Dans le cadre du projet Joliot-Curie, le scénario de démolition complète des 3 tours est à l'étude, avec construction sur site de logements bas (3 étages maximum), protégés par le futur mur anti-bruit (construit par RFF). Une variante est envisagée avec la conservation et la réhabilitation lourde d'une des tours. A ce jour, rien n'est programmé mais si les locataires ne s'opposent pas à l'idée de démolition,



Résidence Henri Sellier

ils s'interrogent sur leur relogement. Monique Cubera est présidente de l'amicale des locataires (CNL) «*J'habite ici depuis 38 ans. S'il y a démolition, certains locataires pourront se loger ailleurs mais il faut penser à ceux qui resteront dans la résidence. Aujourd'hui nous n'avons même pas un schéma du doublement de la voie ferrée et les dates des premiers travaux. Les gens s'inquiètent et c'est normal. Je comprends la position d'Alain David sur une démolition, j'ai confiance en lui ainsi qu'en Domofrance pour qu'une solution soit trouvée, mais on a le droit de savoir ce qu'il se passera avant et après. La CNL n'a pas vocation à militer mais elle interroge le bailleur. L'indemnisation RFF prévue va engager des travaux d'isolations (façades et double vitrages) mais elle ne pourra pas financer au-delà alors que la solidité des bâtiments est préoccupante. L'Etat a déclaré qu'Henri Sellier n'était pas assez impacté pour qu'il débloque une aide financière... Je veux bien inviter monsieur le Ministre du logement à passer 24h dans l'un de nos appartements, ça pourrait être une solution...*».



«*Je suis Evan, j'ai 9 ans et demi et je vais à l'école Camille Maumey. Je sais qu'ils vont détruire l'école des petits parce que le train ne peut pas passer... alors ce que je ne comprends pas c'est pourquoi ils viennent faire des photos et regarder les fissures dans notre cour ! (...)* Je m'appelle Lucas, j'ai 9 ans et moi je vais à Jules Guesde. Dans mon école ils vont tout détruire et tout refaire, enfin non, ils vont faire un autre bâtiment. On prépare une manifestation contre les travaux parce que ça tremble et ça fait du bruit. Chez moi aussi ça tremble, on est près du train. Sinon, tous les deux on est bien dans notre rue et on aime Mickaël Jackson !»



«*Je m'appelle Imane, mes parents sont là depuis 23 ans et moi 13 ans, depuis ma naissance. Je suis au 2ème bâtiment. Il va y avoir encore une rail de train et encore plus de bruit. Moi je veux pas quitter Cenon, je reste là ! Mais ça va être dur de trouver une maison ailleurs, ça coûte cher. Si les tours sont détruites je vais regretter le quartier parce que j'y ai toujours habité. Ouais... on démolit l'ambiance. (...)* Je m'appelle Mélissa. Je suis là depuis que je suis bébé. S'il faut partir je trouverai ça dommage par rapport à mes amis. Mais moi je ne veux pas rester à Cenon, je veux découvrir d'autres villes. De toutes façons, pour mes études je ne serai pas à Bordeaux... Mais c'est vrai que ce qui va me manquer c'est les amis et l'ambiance de Sellier.»



«*Je m'appelle Pierre, j'habite à Sellier depuis 1998, août 98, bâtiment cèdres... A. Je ne sais pas grand-chose sur les travaux mais ce que je sais c'est mal, je suis gêné tous les jours... il n'y a pas de place pour se garer. Je suis comme le mouton moi, si Sellier est démolie je suivrai ; je ne peux pas changer le monde alors je suis. On ne sait pas où on ira, il n'y a pas d'info sérieuse. J'irai habiter ailleurs mais ce sera dommage car le quartier est gentil, tranquille... mais tant pis !»*

Economie locale

Les couleurs translucides de Sandrine Colombié

LA RUE DU CYPRESSAT S'ILLUMINE ET SE COLORE. L'ATELIER DE SANDRINE COLOMBIÉ SE MET AU VERRE TANT ELLE DÉCLINE MATIÈRES ET OBJETS. IL Y A 13 ANS, SUITE À UN STAGE CHEZ UN MAÎTRE VITRAILLISTE, ELLE CHANGE DE VOIE PROFESSIONNELLE ET SE LANCE DANS L'ARTISANAT D'ART...

«J'en suis repartie avec une meuleuse, un coupe-verre et des plaques. Depuis, je vends mes productions lors de salons et animations commerciales». Dans sa gamme créative, lampes, bijoux, miroirs, vases et photophores ; Sandrine travaille le verre décoratif selon la technique du Tiffany (pièces de verre serties d'un ruban de cuivre et soudées avec un alliage d'étain et de plomb) et s'est dotée d'un four qui lui permet de fondre et de mélanger les textures et les couleurs selon le principe du fusing. Au fil des expériences, les objets se sont diversifiés et aujourd'hui les accroche-sacs et accroche-clés, modèles uniques en verre dichroïque... accrochent l'œil ! Des objets pratiques mais qui ont une touche en plus : ils sont beaux et originaux.

Sandrine habite Cenon depuis 2003, une petite maison, un joli jardin et dans le garage, un atelier qu'elle reconnaît un peu petit... «J'accueille parfois des clients ici mais ce n'est pas pratique, c'est plus un espace de travail, toujours en chantier ! Mais je tiens des stands dans des salons comme celui du créateur en novembre (hangar 14, Bordeaux), sur le marché de Pessac, participe à des ventes de comités d'entreprises et part sur la côte en été». Une itinérance qui n'empêche pas qu'elle apprécie son cadre de vie... A quelques mètres, au bout de la rue les tours Henri Sel-

lier «Je connais les projets de doublement de la voie ferrée, je comptais aller au dernier conseil de quartier pour en savoir plus...ce

qui va advenir du city stade de Sellier par exemple car mes enfants aiment beaucoup y aller.» Dans l'immédiat, l'objectif de Sandrine est d'acquiescer le statut d'artisan des métiers d'art auprès de la Chambre des Métiers (et de trouver un local atelier à Cenon... à bon entendeur). Une reconnaissance professionnelle qui renforcerait son activité mais qui ne changerait rien à sa passion et à son envie de fabriquer toujours plus original et lumineux.



Sandrine Colombié sera du 17 au 28 mai au centre commercial de Bouliac.

«Verre et couleurs» <http://www.verre-couleurs.com>

Club des Entreprises de Cenon : 12 ans d'expériences et de nouveaux projets

Créé en 1999, le Club des Entreprises de Cenon fêtera à la rentrée (fin septembre - début octobre) ses 12 ans.

Un anniversaire-événement qui se déroulera au Rocher de Palmer en compagnie d'un artiste de renommée nationale.



En attendant, rencontres et rendez-vous s'enchaînent. Ainsi, cette année, la commission animation du club renouvelle ses réunions thématiques. Celles-ci se font selon deux formules se déroulant en alternance, une fois par mois : les petits-déjeuners (le matin) et les déjeuners thématiques (le midi). Différents sujets sont abordés tels que : «comment ne pas perdre de client», «comment réduire vos retards de paiement et vos impayés», etc. Selon la fréquentation de ces rendez-vous, la commission animation se concertera pour privilégier l'une ou l'autre de ces formules. La participation aux petits-déjeuners est gratuite, celle aux déjeuners thématiques est de 15€ par participant.

Au moment où nous mettons sous presse, le Club des Entreprises met en place «le forum découverte des métiers» (7 avril), projet monté en partenariat avec la ville dans le cadre du Forum

Emploi. Il offre la possibilité de prendre connaissance de différents métiers sous forme d'ateliers. Une totale immersion durant laquelle chacun travaillera et sera guidé par un professionnel. Les corps de métiers représentés iront de la maçonnerie à la coiffure, en passant par le nettoyage, la menuiserie et les travaux publics. Un tour pratique et concret de champs professionnels qui permettra sans doute de conforter les orientations des participants aux ateliers.

Pour tout renseignement : Club des Entreprises, 81, avenue Jean Jaurès à Cenon (permanence tous les jours de 9h à 12h et de 14h à 18h), 05 56 86 10 25.
www.cenon-entreprendre.org

Dans le cadre de leurs animations les commerçants de l'avenue Jean Jaurès vous offrent ces bons d'achat valables du 15 mai au 15 juin 2011.

Commerçants et «Voisins» dynamisent le quartier

LES COMMERÇANTS DU BAS CENON ET L'ASSOCIATION «LES VOISINS DE BRUNEREAU» UNISSENT LEURS FORCES POUR CRÉER UNE DYNAMIQUE DE QUARTIER. DANS LE CADRE DU PLAN D' ACTIONS FISAC, ILS FIXENT UN PREMIER RENDEZ-VOUS : DIMANCHE 29 MAI POUR UN VIDE-GRENIER / DÉFILÉ DE MODE.

Parmi les attributions du FISAC (Fonds d'intervention pour les services, l'artisanat et les commerces), il y a la volonté de financer des animations commerciales rassembleuses et inédites. «*Nous avons une approche bien précise*», souligne Julien Houllier, animateur FISAC. «*Nous insistons sur la notion de lien social et le caractère de proximité des commerces. L'idée est donc de soutenir des initiatives qui animent un quartier et donnent aux gens l'envie de sortir.*» Une démarche qui prend le pari d'associer aux commerçants des acteurs au domaine d'activités à priori éloigné, et finalement complémentaire. «*Nous nous sommes ainsi rapprochés du Rocher de Palmer. De cette collaboration est né le projet d'une série de portraits photographiques réalisée par Christophe Goussard, afin d'illustrer, en miroir à la diversité des musiques et des cultures, la variété des métiers et des commerces présents sur la ville. Cette trentaine de photos, reprenant des ambiances et des lieux, fera l'objet d'un ouvrage, à paraître au dernier trimestre 2011.*»

DIVERTIR, PROMOUVOIR, ANCRER DANS LE QUARTIER

Cette logique de rapprochement des savoir-faire débouche aujourd'hui sur une collaboration dans le bas Cenon, entre les commerçants et l'association «Les Voisins de Brunereau». Gérant du salon de coiffure Max Steven, Michel Lopes raconte : «*J'ai pensé au FISAC pour réfléchir au moyen de dynamiser le quartier. Julien Houllier m'a alors appris l'obligation de passer par l'intermédiaire d'associations. J'ai naturellement pensé à Marie-Jo Mano, cliente du salon, qui me sollicitait régulièrement pour des prestations cadeaux à offrir lors des concours de belote que son association organise.*» Les acteurs une fois en place, proposent 3 projets : un marché nocturne axé sur le bio le 2 septembre, un championnat de voitures à pédales (à confirmer) et dans l'immédiat, la tenue d'un vide-grenier / défilé de mode, le 29 mai sur l'avenue Jean Jau-



rès devant les commerces proches de la Mairie. «*Une dizaine de commerçants (Esthetic Minceur, Vinomania, Brasserie de l'hôtel de ville, Au pain de cèdre, Cerises and co, Ippon Star) participe à la manifestation*», indique Marie-Jo Mano. «*Le défilé de mode comprendra trois passages dans la journée, dont un final avec robe de mariée. Les magasins Ripost, Cerises and co et Ippon Star prêteront des vêtements, ainsi que les exposants.*» Michel Lopes poursuit : «*Quatre coiffeurs Max Steven vont préparer une douzaine de modèles, jeunes et aînés membres de l'association, en collaboration avec Esthetic Minceur. Notre idée est de présenter des coupes de tous les jours dans lesquelles les gens peuvent se reconnaître et des créations plus artistiques afin de montrer l'étendue de notre savoir-faire.*»

Une collaboration fructueuse qui s'étend également aux Eco-défis. «*J'y ai inscrit le salon car le groupe Max Steven, créé en 2003, s'est rapidement positionné sur le développement durable. En 2005, il équipait tous ses salons d'éclairages et de douchettes à économiseur. Aujourd'hui, il ouvre à Talence un treizième salon fait entièrement avec des matériaux de construction écologiques.*» Pour leur part, «les Voisins de Brunereau» accueilleront un village de commerçants estampillés Eco-Défis, lors du championnat de cyclo-cross au domaine du Loret organisé en octobre avec le CAB cyclisme de Bègles. Divertissement, promotion, ancrage dans le quartier : des initiatives originales et rassembleuses pour mieux identifier les commerçants et fidéliser la clientèle.

Plus d'infos sur les Eco Défis :
profil facebook eco défis//www.ville-cenon.fr

Nouvelles entreprises

AU PAIN DU CÈDRE

Boulangerie, pâtisserie. Pains français, libanais et viennois, viennoiseries, pâtisseries libanaises, sandwichs et pains spéciaux.

Ouvert du lundi au samedi en journée, les dimanche et jours fériés en matinée. 48 avenue Jean Jaurès.

AD- PRO

Prothésiste ongulair. Pose d'ongles (mains et pieds) en gel, strass et bijoux, tatoo temporaire. 4, allée de l'Esperanto. 06 61 27 04 22
ad-perfect.rubis.ongle@live.fr

LES CUIVRES

Accessoires et instruments de musique, neufs et d'occasion. Vente, location et réparation. 60, cours Victor Hugo. 05 56 86 87 78. lescuivres@orange.fr

Brasserie de l'Hôtel de Ville

(SNC Carnot)
91, bis avenue Jean Jaurès
05 56 40 36 44

OFFRE :
un verre de bienvenue pour un menu Carnot

Salon de Coiffure Max Steven

89, avenue Jean Jaurès
06 07 53 40 01

OFFRE : 7€ de remise*
(pour une prestation d'au moins 42€)

Esthetic Minceur

89 bis, avenue Jean Jaurès
05 56 32 21 11

OFFRE : 1 soin amincissant (hors Cellu M6) ou drainant offert ; - 20% sur tous les soins corps ou visage

ADR food brienne viandes

MIN de Bordeaux

OFFRE : prix de gros - 5% sur la première commande

Vinomania

(SPE concept)
99, avenue Jean Jaurès
05 56 86 15 40

OFFRE : - 10% sur la gamme de bag in box de 3 litres*
*l'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération

Ippon Star

85, avenue Jean Jaurès
05 56 32 94 02

OFFRE :
- 10% sur les kimonos et T Shirts

Cerises and co

Centre commercial Emeraude
61/69, rue Camille Pelletan
06 24 36 58 77

OFFRE : - 20% sur toutes les chaussures

Au pain du Cèdre

48, avenue Jean Jaurès
05 47 29 36 78

OFFRE :
- 10% sur les pâtisseries et les pains libanais



Thé de l'Amitié : «Les rois du thé» 2011

DES PRATIQUES CULTURELLES VIVANTES ET DIVERSIFIÉES

LA DISPARITION EN 2010 DE LA SALLE SIMONE SIGNORET N'A PAS ENTRAÎNÉ L'ARRÊT DE PROPOSITIONS CULTURELLES DANS LE BAS CENON. LE CHÂTEAU DU DIABLE ET L'ESPACE D'ANIMATION MAUMEY PRENNENT À LEUR MANIÈRE CETTE SUCCESSION.

Que la culture marque de son sceau les quartiers du bas Cenon ne date pas d'aujourd'hui. En revanche, il est plus étonnant de constater que décennies après décennies, cette emprise s'est principalement développée sur un axe Victor Hugo/ Jean Jaurès. Dans son ouvrage «Bordeaux rock(s)», Denis Fouquet écrit : «*On pouvait trouver au 229 du cours Victor Hugo, le dancing Ambiance. Les Rangers y répètent souvent, mais ils jouent aussi comme nombre d'autres groupes, au Château du Diable situé au n° 120 de la même rue. A deux pas, au 128, existait Le club des fantômes, association fondée en septembre 1963, qui paraît particulièrement liée au dancing Bellevue des quais de Lormont.*» Dancing toujours avec le Foyer familial municipal créé en 1936. Jusqu'en 1973, le lieu abrite ensuite un cinéma (le «Cinestar»), avant de muter dans les années 80, en salle de spectacles dédiée aux arts de la scène : la salle Simone Signoret telle qu'on la connut jusqu'en 2010.

DANSE ET THÉÂTRE AMATEUR

Aujourd'hui, le Château du Diable a avant tout une vocation sociale, tournée vers les associations et les animations. Toutefois, sa scène et sa capacité d'accueil (300 personnes) sont compatibles avec les pratiques et diffusions culturelles. Le Thé de l'amitié y donne son spectacle de fin d'année et y proposait encore l'an dernier sa «Soirée poésie» dans le cadre du «Printemps des poètes». Le mercredi soir, la musique latine y est forcément endiablée, puisqu'elle rythme les cours de salsa

animés par Joao de l'association Republica Latina. Musique encore, avec la chorale Cantarian, les élèves de Polifonia ou ceux de l'école de musique qui investissent ponctuellement les lieux pour des répétitions et des spectacles.

Mais l'événement des prochaines semaines est sans conteste la tenue de «Banlieues'art». Pour sa quatorzième édition, ce festival du théâtre amateur va se jouer en deux temps : du 19 au 24 mai au Château du Diable, puis du 31 mai au 4 juin au Rocher de Palmer. Impulsé par le Théâtre Alizé : «*Il est pour les comédiens amateurs de la rive droite l'occasion de présen-*



Salsa República Latina

ter le travail d'une saison d'atelier. Chaque année, le festival s'ouvre par un spectacle professionnel. Puis enfants, ados, adultes, lycées, troupes amateurs foulent les planches pour faire partager aux spectateurs leurs comédies, leurs drames, et surtout leur plaisir de jouer...» Banlieues'art donne un coup de projecteur sur ces émotions qui font que le théâtre est un lieu de parole, d'écoute et d'échanges. Une définition qui s'applique aussi, parfaitement au Centre social ET culturel «la Colline».

Parmi ses réussites : les 6trouilles (courts-métrages réalisés par des 11-14 ans avec Périphéries productions), les ateliers de théâtre et d'improvisation du vendredi soir, sa participation au festival «Bulles en Hauts de Garonne» (jurés jeunes lecteurs, concours dessins, etc.), les ateliers cuisine du monde menés dans le cadre du «Carnaval des 2 Rives», le concert de Haddouk trio au Rocher de Palmer précédé d'une sensibilisation au Centre de documentation, la rencontre entre le groupe d'alphabétisation et le professeur de danse Annie Cazou, - autre figure culturelle du bas Cenon -, en amont d'une représentation du «Lac des cygnes»... Autant de propositions qui fidélisent et ancrent la culture sur le bas Cenon, la rendant accessible et bien vivante.

- Republica Latina : cours de salsa tous les mercredis : 19h-20h – intermédiaires ; 20h-21h – débutants ; 21h-22h – avancés. Rens : 06 50 75 01 38
- Banlieues'art : 05 56 86 21 45
<http://theatre.alize.free.fr/banlieuesart.htm/>
- Espace d'animation Maumey : Centre social et culturel «la Colline» 05 56 32 95 09



Banlieues'arts au fil des années

«9 jours pour sauver 30 000 vies» Hommage à Aristides de Sousa Mendes (1885-1954)



A l'aube de la seconde Guerre Mondiale, Aristides de Sousa Mendes est nommé Consul à Bordeaux. Au déclenchement de la seconde guerre mondiale, Salazar, président du conseil et ministre des affaires étrangères du Portugal ordonne de refuser la délivrance de visas aux «étrangers de nationalité indéfinie, contestée ou en litige ; les apatrides ; aux juifs expulsés de leur pays d'origine ou du pays dont ils sont ressortissants». Un ordre que Sousa Mendes ne respectera pas. En 1940, Confronté à la détresse de nombreux réfugiés, il prend conscience qu'il n'est pas possible de «trier» les hommes en fonction de leur origine ou de leur religion... «*Désormais, je donnerai des visas à tout le monde, il n'y a plus de nationalité, de race, de religion*». En 9 jours, 30 000 vies obtiendront

le laissez-passer de l'espoir. La ville de Cenon, Alegria Portugaise de Gironde, l'OCAC, le Rocher de Palmer et Musiques et nuit proposent un hommage à ce parcours héroïque et exemplaire.

Jusqu'au 18 mai, exposition, conférences, projections et concert rendent hommage à Aristides de Sousa Mendes.

Programme complet dans l'agenda de TEMPO et sur www.ville-cenon.fr

Festival Bulles en Hauts de Garonne 2011 au Rocher de Palmer

TOUTES LES PHOTOS SUR WWW.BLOG-RIVEDROITE.FR



Un mois, un instrument, des cultures



DEPUIS JANVIER, LE CENTRE DE DOCUMENTATION DU ROCHER DE PALMER, EMMÈNE LE PUBLIC À LA DÉCOUVERTE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE PEU COMMUNS. ICI, PAS DE GUITARE OU DE PIANO, MAIS LE OUD (LUTH ORIENTAL), LE SITAR, OU DERNIÈREMENT LA BAO PAO, NOM CURIEUX DE LA BAGUETTE ASSISTÉE PAR ORDINATEUR- PUCE À L'OREILLE.

UNE APPROCHE VIVANTE DES MUSIQUES DU MONDE

Fidèle à ses missions de sensibilisation et de médiation aux cultures du monde, le Centre de documentation dirigé par Patrick Labesse, a choisi de pénétrer les musiques par le biais de ses instruments les plus représentatifs. En résonnance avec les concerts programmés au Rocher, le public a ainsi pu s'initier avec Mostapha El Arfi,



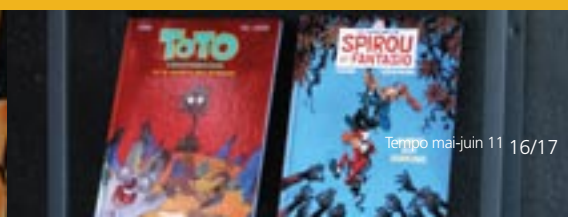
Photo : C. Goussard

aux secrets et sonorités du oud, avant le concert de Rabih Abou-Khalil en janvier, ou encore au sitar (instrument à cordes de l'Inde du nord) avec Francis Passicos, en février, en amont de la venue de Trilok Gurtu. Présentée par un musicien, la session se déroule au gré des réactions du public. L'artiste a une carte blanche d'une heure au cours de laquelle il «raconte» son instrument, évoque et décrit sa vie de musicien. Il alterne musique, explications, confidences et anecdotes, dans l'intimité du lieu et le confort des transats, installés ici et là, sur des tapis colorés.

INSOLITE BAO PAO

En mars, Lucie Guérin, Art thérapeute et musicologue a initié le public, en compagnie de polyhandicapés de la fondation Bost, à la baguette assistée par ordinateur. Né non loin de chez nous, puisque créé à Marseille, cet étrange instrument électronique imaginé par l'association la Puce à l'oreille rejoint la famille des instruments qualifiés insolites. Invité en écho à l'arc musical étrange imaginé par un musicien du groupe congolais Staff Benda Bilili qui allait se produire au Rocher quelques jours plus tard, le BAO PAO est à la fois insolite et ludique. Constitué de 4 arcs métalliques, il émet de la musique grâce à un rayon laser invisible qui fait office de corde et détermine le début et l'arrêt du son. Les partitions sont enregistrées sur ordinateur et le jeu consiste à travailler sur la durée, l'intensité du son et le rythme. Offrant un geste musical simplifié, la BAO PAO est une introduction plaisante et intuitive aux plaisirs de l'interprétation musicale.

Prochaines découvertes : L'accordéon diatonique le 26 avril à 14h30 et la kora le 10 mai, même heure. Entrée libre et gratuite.





> 37ÈME TOUR DE GIRONDE : BEAUSITE À L'ARRIVÉE

LE DERNIER WEEK-END DE MAI FAIT LA «FÊTE DU VÉLO». UNE MANIFESTATION NATIONALE QUI CONCORDE AVEC LA TRAVERSÉE DE LA COMMUNE PAR LE TOUR DE GIRONDE. SAMEDI 28 MAI, 24 ÉQUIPES INTERNATIONALES VONT ROULER SUR LES ROUTES CENONNAISES, DIRECTION BEAUSITE.

En trois jours, les 144 coureurs (24 équipes de 6) engagés dans la course, traversent 200 communes. La deuxième étape relie Loupiac à Cenon, ville d'arrivée depuis 2001. «*Nous avons accepté la proposition de l'Union sportive Villenavaise Cyclisme (USVC), car avec 3500 licenciés, Cenon est une ville de sports*», commente Gérard Castaignède, conseiller municipal délégué aux sports. «*De plus, nous y voyions le moyen de renouer avec une tradition cycliste.*» Par le passé, Cenon marquait le départ de la Bordeaux – Paris (en témoigne la mini Tour Eiffel rue Pierre Curie), le cycliste local André Bramard fut doublement champion de France, et le Grand prix de la Vieille Cure a durablement marqué les esprits avec la présence de champions tels Louison Bobet ou Fausto Coppi. «*Mais le vélo à Cenon se conjugue également au présent*», rappelle M. Castaignède. «*Ces deux dernières années ont vu la création d'un championnat de cyclo-cross et d'un club de cyclo-tourisme dirigé par Christian Salomon. Le Tour de Gironde participe à cette dynamique. C'est une manifestation conviviale, gratuite, et qui doit beaucoup dans sa bonne organisation à l'implication des services municipaux.*»

44 KM/H

Car pour être réussie, une telle compétition nécessite des moyens humains et matériels : le service des sports pour la coordination, les services techniques et environnement pour l'installation des barrières et des branchements électriques, le service communication pour le relai de l'information, la Maison des associations transformée en centre anti-dopage, la Police municipale pour la sécurisation du site. «*Le jour J, nos 8 agents sont mobilisés*», témoigne Didier Malet, chef de la Police municipale. «*En amont, nous participons aux réunions de préparation où des propositions sont faites pour garantir la sécurité du public et des concurrents. Car à l'allure où ils roulent (une moyenne de 44 km/h), ce qui prime, c'est bien la sécurité ! Un arrêté municipal est établi pour informer la population des prescriptions de circulation (voir ci-dessous) et les inciter à faire acte de civisme, ne serait-ce que pour garder les chiens enfermés. Durant la course, nous sommes aidés par la Police Nationale qui régule la circulation aux points stratégiques. Et le circuit est balisé par une cinquantaine de signaleurs*

dont les bénévoles du Cyclo club Cenon et des Cavailles.» Rien d'étonnant à retrouver ici le nom de cette dernière association. Fin connaisseur de la ville et grand amateur de vélo, son président, Bernard Favre, a participé au traçage du circuit et mentionné Beausite pour point d'arrivée. Pour François Bidou, président de l'USVC : «*Après 170 km, Cenon, avec ses côtes à répétition, vient apporter une usure supplémentaire aux coureurs. Au final les plus costauds l'emportent.*» Une difficulté qui participe à la réputation du Tour de Gironde. «*Depuis 10 ans la course est internationale (France, Belgique, Hollande, Norvège, Espagne, Allemagne, Suisse, etc.) et nous refusons autant d'équipes qu'il y en a d'inscrites. Elle est une bonne préparation pour les championnats régionaux et nationaux et un tremplin pour les jeunes coureurs.*» L'an dernier, le Tour de Gironde a été remporté par Nacer Bouhanni, devenu depuis professionnel. Son successeur est attendu sur la ligne d'arrivée de la 3ème étape, le dimanche 29 mai, à Villenave d'Ornon.

PRESCRIPTIONS DE CIRCULATION ET DE STATIONNEMENT (PRÉVISIONS)

La circulation du tramway sera interrompue entre les stations de La Morlette et de Dravemont entre 16h et 17h remplacé par des bus. Par ailleurs, la circulation des bus sera interrompue sur l'ensemble de l'itinéraire de la course ; ils seront stationnés sous le pont de la gare de Cenon à la disposition des usagers.

La circulation de tout véhicule sera neutralisée de 15h30 à 19h rue Raymond Guyon. Le stationnement interdit dès 10h sur le parking haut de cette même rue.

La circulation sera réglementée de 16h à 17h30 :

Avenue Hubert Dubedout – Côte de l'empereur – Côte de Monrepos – Boulevard de l'entre-deux-mers – cours Victor Hugo – rue du Maréchal Foch – rue Raymond Guyon – rue du Maréchal Gallieni – rue Pierre Beregovoy - avenue René Cassagne

Entrée dans Cenon aux environs de 16h30, arrivée rue Guyon vers 17h-17h30

Prescriptions de circulation actualisées sur www.ville-cenon.fr





Répétitions et enregistrements au Centre communal de la musique ECOZIK en résidence

Franck Dijeu, directeur du centre communal de la musique a doté l'école de matériel professionnel d'enregistrement, pour «créer une mémoire musicale de l'école».

ECOZIK, naît d'une rencontre entre le guitariste des «Darwin Circus» et un ingénieur du son fraîchement revenu du Canada...

Jeff et Thibaut sont animés par le désir d'aider la pratique musicale amateur. Adhérents de l'Office culturel et d'animation de Cenon, ils gèrent 1 studio d'enregistrement et 2 de répétition dans le cadre d'une résidence au Château Tranchère.



ECOZIK a impulsé la création d'espaces de répétition. «Souvent les groupes jouent dans des lieux mal insonorisés, dans de mauvaises conditions, faute de moyens. Ici, les conditions sont idéales et Franck est ouvert aux projets qui font la part belle à la musique. Nous sommes responsables du matériel, partenaires de l'école de musique et ouvrons les studios (adhésion à l'asso et forfaits) à qui veut les utiliser», dit Jeff. Une complémentarité qui permet aujourd'hui d'accueillir de jeunes artistes et de les accompagner sans concession dans l'écoute de leur son. «Enregistrer c'est écouter, comprendre et avancer dans sa pratique musicale. Nous ne faisons pas de formation aux métiers de studio, nous mettons nos compétences et du matériel de qualité au service de projets», explique Thibaut.

L'auditorium du château Tranchère est lui aussi aménagé et accueille de plus grandes formations et des groupes souhaitant apprendre la scène. Ils expérimentent les retours sons, les «quoi entendre pour être mieux entendus...» et les placements, des musiciens et des instruments. «Nous réfléchissons maintenant à créer une plateforme numérique entre les professeurs et les élèves de l'école. Un outil de communication et de transmission de l'enseignement par des mises en lignes de vidéos chantées et musicales», conclut Jeff. Co-organisateurs avec le centre communal de la musique de «Faites de la musique» le 19 juin sur le parvis Tranchère, ECOZIK fera entendre les musiciens sur la scène ouverte et on le sait déjà, ça ne s'arrêtera pas là !

Renseignements :

Adhésion et tarifs des studios de répétition et d'enregistrement
www.ville-cenon.fr

«QUARTIER LIBRE», habitants et associations jouent collectif

FONDÉ EN NOVEMBRE 2010, LE «COLLECTIF QUARTIER LIBRE» PARTICIPE À UNE CONCERTATION ÉLARGIE AUTOUR DES AMÉNAGEMENTS ET DU QUOTIDIEN DU BAS CENON. PAS D'ÉTIQUETTE, PAS DE FORME ASSOCIATIVE, LES MEMBRES FONDATEURS ENTENDENT ACCUEILLIR CHAQUE HABITANT SOUHAITANT RÉFLÉCHIR À L'AMÉLIORATION DE SON CADRE DE VIE ET À L'ANIMATION DE SON QUARTIER.

«Un collectif, à la différence d'une association, n'a pas de bureau, donc pas de hiérarchie. Ça nous permet de garder liberté, souplesse et transversalité avec tous les acteurs du quartier. L'intérêt du Collectif c'est le quartier librement partagé, sans politique ni pouvoir ; juste du partage et des idées.» explique Catherine Beaufort-Lancelin. Habitants, parents d'élèves de Camille Maumeu, Centre social et culturel «La Colline», familles, fabriquent ensemble la boîte à idées et s'interrogent sur la mobilité, l'accessibilité, les événements festifs et les fondements d'un véritable cœur de quartier. Victor Hugo, le cours qui relie stratégiquement chaque secteur du bas Cenon... Après les expropriations et les démolitions, est-il possible d'y créer un lieu de convergences d'activités et d'intérêts ? «J'ai le rêve d'un bas Cenon décloisonné avec des liens entre les quartiers, des équipements socio-éducatifs, des liaisons avec les équipements sportifs et une circulation facilitée et sécurisée. Cette partie de Cenon a tellement de potentiel !» confie Julien de Toledo.

Pour le moment, la préoccupation du collectif c'est de savoir quelle est la place des habitants dans les projets et de réussir à mettre en place des modes de concertation et de communication «car chacun y a sa place. Les habitants ont parfois l'impression de ne pas y être associés», regrette Catherine Beaufort-Lancelin. Echanger et construire un projet commun : urbanistes, paysagistes, architectes, artistes, sociologues, entreprises, associations... il y a toutes ces compétences parmi les habitants et c'est une chance. Même si «Quartier Libre» ne lancera pas, car ce n'est pas leur rôle, un appel à projet, il fédère les énergies sous la bannière «Qu'avons-nous envie de faire ensemble ?», «Faisons-le !». Alors dans l'attente d'un carnaval du bas Cenon (!), toutes les idées sont bonnes à dire.

«Collectif Quartier Libre», membres fondateurs : Catherine Beaufort-Lancelin, Pascale Garreau, Julien de Toledo, Philippe Gueucier, Stéphane Poupard, Laerte Vega.
Renseignements : 06 74 10 69 54
collectif.quartier.libre@orange.fr

> FÊTONS LA MUSIQUE DANS LE BAS CENON !



Le 17 juin, de 19h à 23h, tendez l'oreille car la rue Arago compte bien se faire entendre. A l'occasion de la fête de la musique, Bandas «Pep's Band», grillades, taboulé, jazz et rock n'roll investissent l'impasse. Une scène proposera de la musique toute la soirée et rien ne vous empêchera de faire sonner vos talents si le cœur vous en dit. Comme chaque année, la ville initie cette manifestation, ouverte à tous, grâce à l'implication de nombreuses associations cenonnaises... «Sellier-Gambetta», «Comité Testaud», le centre social et culturel «La Colline» et «les Voisins de Brunereau» se chargent donc de rythmer le bas Cenon. Pour plus de convivialité, merci d'apporter un dessert à partager en musique.

Le même jour, les élèves de l'école de musique, emmenés par Franck Dijeu joueront leurs plus beaux accords dans les RPA de Cenon de 9h à 17h (en partenariat avec le CCAS).

Programme complet dans l'agenda de Tempo



...agenda 21

LES GOURMANDIGNES

L'AMAP partage Bio...logique !

«Une AMAP (Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne) c'est un lien social rapide pour un nouvel arrivant», Matthieu de Labarre et sa famille habitent Cenon... pardon ! le bas Cenon... depuis 2 ans. Il est, au même titre que d'autres habitants, séduit par cette association naturelle et «gourmandignes». Manger sainement, découvrir des produits, apprendre à les cuisiner sont des plaisirs hebdomadaires pour les adeptes des paniers du jeudi soir.

Au départ, c'est à Julie Morana que l'on doit cette idée ; alors qu'elle cherche, sans en trouver, une AMAP elle se dit que le plus simple serait peut être de la créer. «10 familles sont à l'origine de l'AMAP, principalement du quartier. La première distribution a eu lieu en octobre et nous étions 23. Le bouche à oreille fait maintenant le reste mais nous faisons une information dans toute la ville», explique Matthieu. Légumes, bœuf, volailles et œufs se mangent bio et dans le respect des saisons. Parfois contraignant car l'AMAPien ne choisit pas le contenu de son panier, c'est



le jeu, mais c'est une découverte qui, finalement, permet de s'engager dans un bien être alimentaire et de rencontrer l'autre... habitant et producteur. Car l'association relie directement les consommateurs à des producteurs engagés en agriculture biologique et l'engagement sur la durée permet leur installation et leur maintien sur le territoire girondin dans une relation de confiance mutuelle «On partage des savoirs-faire, c'est un espace convivial et le dialogue avec les producteurs est très nourrissant. C'est un peu à l'image du marché que les gens aiment faire en général, on parle à son maraîcher, son poissonnier, on prend ses habitudes et on en retire de l'intérêt.» conclut Matthieu. Alors s'ouvrir... à de nouvelles pratiques alimentaires, de nouveaux repas et surtout à une nouvelle dynamique de quartier.

N'hésitez pas à vouloir en savoir plus!

www.gourmandignes.org

Contact : Julie Morana 06 01 91 76 44
gourmandignes@gmail.com

PIG (Programme d'Intérêt Général) Cenon s'investit contre le mal logement

EN 2008, LA CUB PROPOSAIT AUX 27 COMMUNES DE L'AGGLOMÉRATION DE S'ENGAGER DANS UN DISPOSITIF DE LUTTE CONTRE LE MAL LOGEMENT.

DURANT DEUX ANS, DES AIDES FINANCIÈRES ONT ÉTÉ ACCORDÉES AUX PROPRIÉTAIRES BAILLEURS POUR RÉNOVER L'HABITAT. 137 LOGEMENTS ONT BÉNÉFICIÉ DU DISPOSITIF, DONT 8 SUR CENON.

En acceptant de participer au Programme d'intérêt général, la ville de Cenon s'est fixé pour objectifs : de promouvoir les loyers maîtrisés et intermédiaires (avec pour conséquence d'aider à «réguler» le marché privé) ; de favoriser le logement durable, notamment sur les questions de maîtrise de l'énergie. La CUB n'intervenant que sur les loyers conventionnés social et très social, la municipalité décide pour sa part d'élargir le dispositif aux propriétaires occupants. Elle répond ainsi à sa politique de diversité de logements et de mixité sociale. Et pour détecter les habitats à forte déperdition énergétique, utilise une carte de thermographie aérienne*. Contactés, sensibilisés, puis épaulés par le PACT Habitat (informations sur l'ensemble des aides, accompagnements dans la constitution des dossiers, etc.), cinq propriétaires se lancent dans la rénovation de six logements à loyers intermédiaires et deux logements «conventionnés social».

L'ÉCHOPPE DEVIENT DEUX T4

Propriétaire cours Gambetta, Sylvie Alary reconnaît volontiers qu'elle n'aurait pu réhabiliter son échoppe, sans les aides octroyées. «Datant d'une centaine d'année, elle n'avait jusqu'ici connu aucun réaménagement. Vu sa vétusté et sa configuration (un rez-de-chaussée servant de buanderie, une surface totale de 260 m2), il y avait tout à refaire.» Le projet prévoit la création de deux T4 séparés. «Seulement, la législation nous obligeait à créer de nouvelles places de parking.» Soit un coût supplémentaire de 35 000€, remettant le projet en question. La solution viendra du constructeur Quadri, qui, sachant la ville de Cenon inscrite au PIG, se rapproche des services municipaux. Les travaux peuvent alors démarrer. «Seule la façade en pierre et les grilles forgées des fenêtres sont restées les mêmes. Le plafond du rez-de-chaussée a été rehaussé pour créer une chambre et une pièce de vie - cuisine ouverte, avec une large baie vitrée donnant sur le jardin (privatisé pour chaque logement). Le rez-de-rue est consacré aux pièces de nuit et à la salle de bain. Quant à la maîtrise énergétique, les menuiseries ont été remplacées par du VPC double vitrage et une baie vitrée en aluminium RPT, et le chauffage électrique est diffusé par panneaux rayonnants.»

Les travaux, chiffrés à 161 904€, ont été subventionnés à hauteur de 31% : 40 160€ octroyés par l'ANAH (Agence nationale de l'habitat) ; et 7 000€ par la ville. Quant aux places de parking, Mme Alary en a été exonérée. En contre-partie, elle se doit de choisir ses futurs locataires en fonction de leurs revenus. Les montants des loyers sont d'ores et déjà fixés à : 695,76€ pour le T4 de 86,11 m2 ; 668,21€ pour le 82,70 m2 (soit 8,08€ le m2). Les voisins et commerçants du cours Gambetta se réjouiront d'accueillir deux nouvelles familles d'ici la fin mai.

*Permanences d'information sur la thermographie aérienne

Dans le cadre de son plan Climat, la CUB a réalisé une thermographie aérienne permettant de visualiser les déperditions d'énergies des toitures. Dans le but d'expliquer et de sensibiliser les habitants aux économies d'énergies, un Conseiller Espace Info Energie Thermo-CUB assurera des permanences à la Maison des Associations (salle Maurice Jamin). Prochaines permanences, sur rendez-vous.

Renseignements : 05 56 77 36 68



ville nature...

Le bas Cenon prend des couleurs

PAS MOINS D'UNE QUINZAINE D'AMÉNAGEMENTS PAYSAGERS SONT VISIBLES DANS LE BAS CENON. DE BON AUGURE POUR LE CONCOURS « VILLE FLEURIE » EN SACHANT QUE L'ATTRIBUTION D'UNE TROISIÈME FLEUR PASSERA AUSSI PAR LA PARTICIPATION DES HABITANTS.

Le bas Cenon serait-il moins fleuri que le haut Cenon ? Qu'en est-il ? Benoît Petridis, directeur adjoint du CTM (Centre Technique Municipal) explique : « Les efforts en terme de moyens et d'agents sur le terrain sont équitablement répartis. La part de budget par m2 est même supérieure dans le bas. Seulement, les espaces sont différents, plus éparpillés, et donc moins visibles. L'urbanisme est différent et l'habitat varié (maisons particulières, échoppes et logements collectifs). La nature pour les habitants du bas Cenon est aussi dans leurs jardins. » A cela s'ajoutent, le tramway, les stationnements et une circulation dense, rendant difficiles l'entretien et les aménagements paysagers. « La ZAC va amener du neuf et de l'espace. Mais les travaux en cours ne sont pas sans incidence. Ils génèrent des nuisances, bien que la municipalité ait voulu positionner l'équipe « ville propre » et la balayeuse sur ces quartiers », conclut-il. On ne peut pas nier les efforts entrepris ces dernières années pour embellir et améliorer le cadre de vie. En témoignent les aménagements de l'avenue Carnot et du cours Victor Hugo, artères principales qui irriguent à présent de leur fleurissement les rues adjacentes. Tour d'horizon avec Claire Lasserre, responsable du service environnement.

SQUARE, FLEURISSEMENTS, PRAIRIES MELLIFÈRES...

« Cette année nous avons réaménagé le cours Victor Hugo. Afin de réduire l'entretien et l'arrosage, nous avons remplacé le paillage par des bâches biodégradables recouvertes par des cailloux du plus bel effet, puis avons introduit des espèces vivaces au fleurissement durable. (Cet aménagement va se prolonger jusqu'en 2012).

A venir, l'aménagement du parvis de l'école Jules Guesde. En projet, un square, accueil piétonnier, arboré et sécurisé. Un espace convivial



Square de l'Égalité (à deux pas de chez Mariella !)

réalisé en concertation avec la CUB et Renaud Coutouly, des services techniques de la ville, pour le mobilier urbain.

Dans un même esprit développement durable, un autre square verra le jour à l'angle de la rue Pierre Curie. Et au printemps, l'avenue Jean Jaurès va se transformer en prairies fleuries, en continuité de l'avenue Carnot.

Nous allons aussi disséminer des fleurissements au sol ou aériens : rue Marcel Sembat, square de l'Égalité, Monument aux morts, cour de la Mairie et entrées de la ville, notamment cours Gambetta en concertation avec Floirac. Ce renforcement du fleurissement rejoint l'implantation des ruches sur la commune (voir ci-dessous).

Enfin, l'entrée basse du parc du Cypressat, rue du Maréchal Gallieni, est désormais ouverte en permanence. Son cheminement doux (pente à -4%) permet un accès aisé aux personnes à mobilité réduite.»

Le parc du Cypressat est un atout majeur dans la reconnaissance de la qualité des espaces végétalisés et pour l'obtention d'une troisième fleur au concours « Ville fleurie ». « Tous les aménagements participent de la volonté de la ville de voir ses efforts récompensés par une troisième fleur. Dans cet esprit, la participation des habitants à travers le fleurissement de leurs jardins et balcons apporte un plus. J'invite et encourage vivement les riverains du bas Cenon à participer, plus nombreux cette année, au concours des balcons et jardins fleuris* car l'attribution de la troisième fleur passera par là », conclut Marie-Christine Boutheau, Adjointe au Maire chargée de l'environnement.

*Modalités d'inscriptions au concours dans l'agenda de Tempo

Le miel du Rocher : ça va butiner

Les abeilles se posent en ville le 27 avril, date d'installation de ruches à proximité du mur d'escalade : un emplacement sécurisé et grillagé, choisi en concertation avec le service environnement et Marie-Christine Boutheau, Adjointe au Maire chargée de l'environnement... 6 ruches placées sous la surveillance de l'apiculteur local Nicolas Bourguet, pour une période limitée. Courant juillet, elles seront retirées, afin de rassurer et pour la survie des abeilles face à des frelons asiatiques virulents à cette époque. 27 avril, 12h : inauguration, 18h : Rencontre avec le graphiculteur Olivier Darné au bar du Rocher de Palmer. Présentation de la « Banque du miel » et lancement des « Comptes épargne abeilles ».

La Maison pop

17 juin, 12h-22h : inauguration de la « Maison pop » à l'occasion de la Fête (anticipée) de la musique. Concerts, siestes musicales et sardinaade, proposés par le Rocher de Palmer et le service animation et vie associative de la ville. Cette maison n'a rien à cacher, bien au contraire. Réalisée en bois et métal, ouverte sur le parc Palmer, son accès est libre et permet aux habitants de se poser, d'observer et d'entendre les abeilles. A l'intérieur : un mobilier réalisé par La Régie de quartier et sa Ressourcerie, une « cheminée d'observation » reliée à un conduit d'entrée / sortie des abeilles, à 3 mètres de haut. Une structure réalisée par l'AFEPT, centre de formation béglaïs, d'après les plans d'Olivier Darné.

15 juin, 14h-16h : conférence « musiques et chants en Occitanie. Traditions et créations en pays d'Oc », par A. Gaulier



Le Groupe majoritaire du Conseil Municipal

LIBERTE, EGALITE, FRATERNITE

La gestion d'une ville au quotidien nécessite de la part de ceux qui en sont chargés, des qualités, des compétences, des valeurs et une capacité d'écoute. La ville de CENON est gérée par une équipe de femmes et d'hommes empreints des qualités nécessaires au bon traitement des problèmes auxquels sont confrontés les Cenonnaises et les Cenonnais, c'est en tout cas ce que vous dites !

En 16 ans, CENON est passée d'une situation de ville dortoir à celle d'une cité agréable à échelle humaine. La rénovation urbaine sans précédent a vu évoluer les quartiers dans l'harmonie et l'équilibre : suppression de tours, de barres d'immeubles, remplacées par des habitations plus adaptées à notre époque dans un effort de mixité sociale permettant d'équilibrer le nombre de logements sociaux aux alentours de 48 % par rapport aux 65 % des années 80. Le Tramway dont s'est doté la ville est devenu la véritable épine dorsale du développement urbain et économique. En 1990, la ville comptait 400 entreprises qui employaient 2000 personnes. Aujourd'hui, nous en comptons 1800 qui emploient 7500 personnes.

Nous avons construit ou rénové presque entièrement nos bâtiments scolaires, maternelles et primaires, afin de donner aux enfants à la fois les meilleures conditions mais aussi les meilleures chances de réussite, avec

des centres d'éveil de la petite enfance et d'accueil de loisirs pour les plus grands. La rénovation ou la construction d'équipements sportifs, la création d'un pôle culturel remarquable tel que le Rocher de Palmer, créent du lien social. Politique en direction de tous les Cenonnais, des plus jeunes aux plus âgés avec la création d'une maison de retraite médicalisée, d'un centre d'accueil pour handicapés, d'un service de soins à domicile, d'une crèche, d'une maison pour les 400 associations ; nous avons enfoui des lignes haute-tension et créé un nouveau parc public « le Cypressat » et cette énumération pourrait se poursuivre...

La majorité municipale composée de 30 élus socialistes, communistes, verts et apparentés, est fière du travail accompli pour l'emploi, pour l'économie, pour l'environnement, pour l'éducation, pour le sport, pour la culture, pour le social, pour la santé. Cette majorité, jour après jour, prouve que l'humain est au cœur de sa politique. Le chemin de la connaissance mène au chemin de la liberté, à celui de l'égalité et pourquoi pas à celui de la fraternité...

Le Groupe majoritaire du Conseil Municipal, P.S., P.C.F., les Verts, Apparentés

Cenon pour tous

UN ÉPIPHÉNOMÈNE AVEZ VOUS DIT !

Début février 2011, deux jeunes élus : Mustafa Yildiz et Adel Ben Hadj Marek quittaient la majorité PS-PC-Verts du Conseil municipal de Cenon.

Ils marquaient ainsi leur désaccord de fond sur la politique municipale menée par le maire de notre commune.

Ce retrait a été qualifié d' « épiphénomène » par le maire.

Pourtant le message de ces deux jeunes élus issus de l'immigration est clair.

Ils ne se sentent pas à l'aise avec cette majorité de gauche, tout comme d'ailleurs, deux autres jeunes élus issus des quartiers populaires l'avaient été lors du mandat précédent.

Que se passe-t-il : manque d'écoute, de dialogue, de respect de la différence, de l'autre ?

Cenon pour Tous constate que cette équipe, tape - à - l'œil, qui a gagné en 2008, laisse un goût amer aux citoyens !

La majorité municipale n'a pas réussi à intégrer cette différence sur laquelle le projet politique du maire a été bâti et ce ne sont pas toutes les réunions des conseils de quartiers qui recolleront les morceaux de cette fracture.

Par ailleurs, Cenon pour Tous trouve complètement scandaleuse la période choisie pour la tenue des réunions des conseils de quartiers sur notre commune : en pleine campagne électorale pour les élections cantonales !

Monsieur le maire a-t-il peur des dégâts causés par cette séparation auprès des jeunes ou a-t-il besoin de se rassurer auprès de sa population ?

Le mélange des genres est vite évoqué et envisageable...

On n'empêche pas la venue du printemps !

N.P.A.

NE PAYONS PAS CETTE CRISE QUI N'EST PAS LA NÔTRE !

Le budget de la Commune est cette année plus que jamais un budget d'austérité. L'Etat continue d'étrangler les communes en se désengageant toujours plus sur les collectivités, c'est-à-dire en faisant payer la crise aux populations les plus pauvres, au profit des riches : hausse des taux d'imposition cette année de 2 % sur la commune, augmentation des tarifs municipaux... alors que les familles subissent de plein fouet le chômage et la précarité, au quotidien la hausse des factures : gaz, électricité, carburants..., et la régression des services sociaux. La situation du capitalisme d'aujourd'hui, c'est l'état de guerre permanent contre les travailleurs, les populations, la jeunesse.

C'est aussi l'état de guerre tout court, avec l'intervention en Lybie. Derrière le vieux mensonge de la défense de la démocratie, l'impérialisme tente de reprendre la main par les bombes, face aux révolutions populaires du monde arabe pour garder sa mainmise sur le pétrole. A nous de faire entendre haut et fort que cette guerre n'est pas la nôtre !

Nous ne pourrons faire face à la gravité de la situation, à cette crise économique, sociale et écologique que le peuple japonais paie aujourd'hui au prix fort, qu'en faisant partout entendre notre voix, celle du monde du travail et de la jeunesse, dans nos quartiers, nos lieux de travail... en imposant par nos luttes nos revendications et nos droits. A l'échelon local, national et mondial, la question est posée de l'unification des résistances. L'urgence est bien la lutte pour changer le monde.

Christine Héraud – élue NPA – npacenonfloirac@gmail.com



SERVICES PUBLICS

Service Population / Etat civil

Accueil et démarches, à l'écoute des administrés

POUR BON NOMBRE D'ADMINISTRÉS, L'ACCUEIL EST LA PREMIÈRE PORTE À POUSSER AVANT DE JOINDRE LES SERVICES DE LA MAIRIE. EN PLUS D'ORIENTER ET DE RENSEIGNER, SEPT AGENTS Y TRAITENT LES DEMANDES ADMINISTRATIVES ET D'ETAT CIVIL.

En lien direct avec les administrés, le service population porte bien son nom. Pour beaucoup, l'accueil est un peu la vitrine de la Mairie, la première porte à pousser, le numéro de téléphone à composer pour toutes démarches administratives ou relatives à la commune. «*Cependant, certaines personnes viennent ou appellent la Mairie pour des demandes qui ne sont pas de notre ressort, ne sachant pas à qui s'adresser d'autre*», constate Maria Leal-Sanz, en charge du standard et de l'accueil des usagers. Il est vrai que la Mairie, signalée par une station de tramway, est facilement repérable. Même les Cenonnais du haut Cenon s'y rendent volontiers, malgré la présence de mairies de quartiers, délivrant les mêmes actes administratifs.

DES AGENTS SPÉCIALISÉS...

Outre réduire l'attente du public, l'installation il y a trois ans d'un accueil physique, a permis de mieux orienter les usagers et d'affiner les renseignements. Car bien que polyvalents, les 6 agents administratifs et de l'Etat civil (en nombre égal) ont chacun leur spécialité : Christine Leblanc accueille les personnes âgées, Wendy Arnaud et Véronique Fournier établissent les cartes d'identité, Suzelle Letourneau s'occupe de l'état civil, Chantal Maurey des élections. Didier Peroutin est lui attaché à la gestion des cimetières : «*Cela inclut la déclaration de décès, l'ordre d'inhumation, la délivrance d'attestation si le défunt est inhumé ailleurs, les demandes de travaux, l'enclenchement des procédures de caveau à l'abandon, etc.*» Avec l'ensemble de ses collègues, il est présent en rotation aux mariages (85 en 2010) et baptêmes civils. Autre temps fort : les périodes électorales. «*En amont, nous émettons les listes électorales, d'émargement, saisissons au jour le jour les procurations reçues, vérifions les bureaux de vote, puis au fil de la journée enregistrons et transmettons à la Préfecture les chiffres de participation.*» Prochaine échéance : les présidentielles de 2012. Les nouveaux électeurs ont jusqu'au 31 décembre 2011 pour s'inscrire.

... ET POLYVALENTS

Mais le quotidien est surtout ponctué par les demandes administratives : extraits de naissance, de mariage, réceptions des inscriptions scolaires ou en centres de loisirs, certificat de vie, attestation d'accueil, création et recharge des cartes de bus pour les retraités, handicapés, demandeurs d'emploi, etc. Des attributions soumises aux lois et équipements du territoire. La suppression sur la commune de la maternité a ainsi conduit l'arrêt des actes de naissance (jusqu'à 600 par an). La mise en place du passeport biométrique a elle considérablement modifié la masse de travail. «*La procédure est longue (30 minutes) et se fait sur rendez-vous*», indique Annabelle Rose, directrice de l'administration générale.

«*Afin de transmettre les éléments à la Préfecture, les agents doivent vérifier les dossiers, scanner les pièces fournies, prendre la photo d'identité à l'aide d'un logiciel spécifique. Toutes les communes n'étant pas équipées, nous recevons les administrés des villes voisines, qui peuvent tout aussi bien se rendre à Lormont ou à La Bastide. En 2010, les demandes ont atteint les 919 contre 300 en 2008. Mais surtout, les gens doivent comprendre que nous ne sommes que la boîte aux lettres de la Préfecture et ne pouvons en aucun cas accélérer les délivrances.*» Signalons que le système biométrique va s'étendre aux cartes d'identité d'ici la fin de l'année. Un nouveau boom en perspective.

Heureusement, le traitement des demandes d'actes d'état civil via Internet (2657 en 2010) a modifié les réflexes, tout comme la permanence du lundi soir (jusqu'à 18h30). L'efficacité des agents fait le reste,

«*Ma préoccupation est de renseigner le plus vite et le mieux possible, par mes connaissances ou en orientant vers le bon service*», conclut Maria Leal-Sanz. «*Je n'ai qu'un an d'ancienneté, mais mon expérience dans l'animation m'a amenée à travailler avec de nombreux services. J'ai donc comme mes collègues une perception globale de la Mairie. Par ailleurs, j'aime aller grappiller les informations. Dans le cas de demandes récurrentes, pouvoir fournir une réponse adaptée fait gagner du temps à tout le monde.*» On peut vous l'assurer, la majorité des administrés repart avec le sourire.

Du lundi au vendredi :

ouverture des trois mairies de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h

Le lundi : ouverture de la mairie principale jusqu'à 18h30

Le jeudi : ouverture de la mairie de quartier la Marègue jusqu'à 18h30





Carte postale : Fonds Saenz 1Fi 6/6

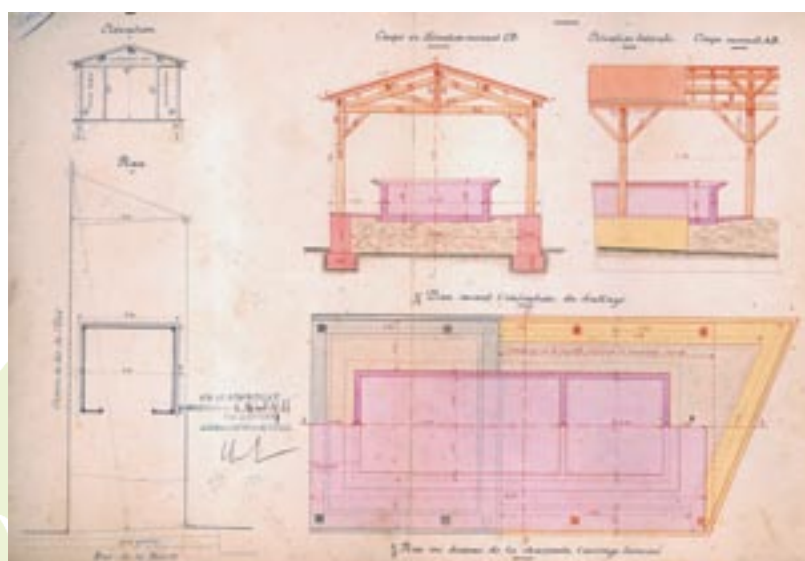
Les frontières de Cenon, telles que nous les connaissons aujourd'hui remontent à janvier 1865, date à laquelle le quartier de La Bastide fut annexé à la ville de Bordeaux. En effet, jusqu'à cette époque, la ville de Cenon s'étendait jusqu'à la Garonne et jouissait d'une rive du fleuve. Après cette annexion, le nombre d'habitants à Cenon avait considérablement baissé, passant selon les recensements, de 6 805 en 1861, à seulement 970 en 1872. Une grande partie de la population restante était alors regroupée dans le quartier dit du Pichot situé au pied des coteaux. Ses habitants étaient essentiellement des ouvriers journaliers, des lavandières, des ménagères ou encore des débitants ayant un petit troquet. Très rapidement, le Pichot prend de l'ampleur et devient le quartier le plus peuplé du bas Cenon. La municipalité décide alors de prendre toutes les mesures nécessaires à l'aménagement du quartier et au confort des habitants.

En voici un exemple :

Dès le milieu du XIX^e siècle, une réflexion est lancée sur les questions d'hygiène et de salubrité de l'eau. A cette époque, les femmes lavaient leur linge dans des trous creusés dans des fossés qui présentaient un énorme danger pour la sécurité publique. Pour résoudre ce problème, on vote à Cenon, en 1868, la création d'un lavoir dans le Pichot. Le lavoir sera construit près de 40 ans après la décision de son élaboration. Il aura nécessité l'engagement d'une somme de 3 120 francs.

Situé près de la voie ferrée, le lavoir devient très vite un lieu de rencontre où les lavandières se rejoignent transportant avec elles leur baquet de linge. Les lavoirs furent rapidement surnommés « hôtel des bavardes » car là où on lavait le linge, on refaisait le monde. De nos jours, ce lavoir n'existe plus, il était alimenté par le trop plein des eaux de la source Canelle.

Pour en savoir plus sur le quartier du Pichot, retrouvez les chroniques de Cenon sur www.ville-cenon.fr



Plan du lavoir du Pichot, 21 octobre 1910 – 3S 2/7.1.2

Si vous possédez des objets à caractère historique et que vous souhaitez les mettre à la disposition de la commune, n'hésitez pas à nous contacter : 05 57 80 70 41, Marine Coinaud documentation@ville-cenon.fr